

La Gazette des Tritons n° 119

Bulletin d'information

Juin 2025

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »



Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
<https://clandestritons.fr/>
Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas
jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr
Comité de rédaction :
Brigitte Aloth, Séverine Andriot, Olivier Brunel, Axel Choisy, Jean-Philippe Grandcolas, Guy Lamure, Cécile Pacaut, Odile P., Alex Pont, Olivier V.



Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

ISSN 2823-8745.

Publication créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants -

Centre national de documentation spéléologique / C.N.D.S.-F.F.S.
cnds@ffspeleo.fr et Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon.

Diffusion par courriel et sur le blog du Clan des Tritons.

Abonnement gratuit sur demande.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.



Fédération Française de Spéléologie

Sommaire :

- | | |
|--------------------------------|---------|
| • Editorial | page 1 |
| • Le compte-rendu des sorties | page 1 |
| • Dates à retenir | page 20 |
| • Les sorties 2025 programmées | page 20 |
| • Le coin des stages 2025 | page 20 |
| • Les nouveaux adhérents 2025 | page 20 |
| • Changement d'adresse - ☎ - ✉ | page 20 |
| • La parenthèse littéraire | page 21 |
| • La Gazette en vrac... | page 24 |
| • Portfolio | page 27 |

Éditorial

La Gazette des Tritons aura 30 ans en septembre, cela représente un certain volume de pages écrites (je n'ai pas compté !), un nombre conséquent d'heures de rédaction pour les contributeurs... je pense que cette mémoire écrite aura un intérêt certain...

Le Clan des Tritons aura lui 70 ans (créé en 1955 suite à la scission au sein du Clan de la Verna, créé en 1947, ce dernier s'éteindra rapidement). C'est une belle histoire à continuer d'écrire, tout cela est mis en valeur dans le nouveau blog des Tritons, merci Alex.

Bel été et bonnes explorations.

Jean-Philippe Grandcolas.

La Gazette des Tritons n° 118, mars 2025, est là :

https://clandestritons.fr/?page_id=4732

Le compte-rendu des sorties

Samedi 15 février 2025

Sortie raquettes, Font d'Urle, Vercors Sud, Drôme

Les participants : Denis, Laurence, Olivier B., Guy, Martine, Annick, Bertrand, Olivier V., Odile.

TPAR : 6 heures, 12 km, 500 de dénivelé +.

La météo est ensoleillée et c'est le jour où il faut aller raquetter à Font d'Urle, une randonnée que j'avais prévue il y a longtemps et nous nous donnons RV à Saint Jean en Royans pour faire un convoi jusqu'au col de Lachau (1311m).

Il y a beaucoup de monde à ce col : plusieurs caravanes de chiens de traîneaux, en attente de touristes, 3 groupes de goélettes, en partance pour le Puy de la Gagère et des spéléos prêts à partir pour les Mouchtics. Il fait froid mais le vent est relativement faible. Nous empruntons un sentier de pays à travers la forêt relativement enneigée qui nous conduit au GR 93 traversant le plateau de Font d'Urle. Le soleil est omniprésent et la neige devient rare et gelée en quittant la forêt. En effet, nous constatons que tout le plateau a été balayé et raboté par le vent, le rendant méconnaissable à cette saison. Dans quelques combes, il y a des accumulations de neige qui permettent aux meilleurs snowkiter de glisser de l'une à l'autre et leurs ballets sont purement magiques !

Nous gravissons le Puy de la Gagère à pied (1651m) où la vue est panoramique ; seuls les sommets des hauts plateaux du Vercors restent enneigés. Descente au pas du Follet par neige dure pour longer les falaises jusqu'à la Porte d'Urle. Nous passons à la double arche au bord de la falaise, particulièrement vertigineuse et impressionnante où Denis et Olivier tentent de faire des clichés spectaculaires ! Le vent devient plus fort nous obligeant à rechercher un lieu de pique-nique protégé du vent, mais c'est peine perdue. Nous nous réconfortons avec un soleil généreux et des vêtements doudounesques, face à des paysages grandioses !

En reprenant notre chemin par les falaises, nous sommes accompagnés par les vautours fauves qui profitent des thermiques pour planer sans fin le long de celles-ci.

Arrivés à la porte d'Urle (1496m), nous avons perdu nos Oliviers, très occupés à discuter. Nous laissons des messages sur leurs portables (...) en espérant qu'ils se rappelleront de l'itinéraire prévu et nous traversons le plateau à l'azimut 55° pour aller rejoindre les scialets

des Cloches (1477m). Finalement, nous retrouvons les Oliviers au GR 93 ! Les scialets des Cloches se situent près du GR 93, à l'orée de la forêt, très enneigés et particulièrement esthétiques. Ils ont été équipés par un BE spéléo qui propose une sortie spéléo à un groupe pour le lendemain, mais la descente semble bien sportive ! De là, nous redescendons par un petit sentier qui nous emmène sur le chemin du retour où nous croisons des chiens de traîneaux en balade dans la forêt, belle ambiance ! Les raquettes ont été peu utilisées au cours de la rando, seulement à la descente dans la forêt pour les plus motivés !

Compte-rendu d'Odile.

Les photos de Denis :

<https://m.ipernity.com/#/doc/197739/52786718/in/album/1374212>



Mardi 4 mars 2025
Roche de Vergisson, Saône-et-Loire

Participants :

David Soares, étudiant en stage de Master 2.

Oswald Malcles, Docteur en Géosciences.

Claire Gaillard, chercheuse associée, Comportements techniques au Paléolithique, en relation avec l'environnement.

Lionel Barriquand, Docteur en géographie.

Jean-Philippe Grandcolas.

Mesures de gravimétrie sur la roche de Vergisson dans le cadre du stage de master 2 de David Soares.

La gravité varie en fonction du sous-sol. Mesures très précises de celle-ci en des points régulièrement espacés afin de modéliser ces variations et de détecter la présence de karst. Repérage de tous les points de mesure en topo et DGPS pour avoir une précision en altitude < 1 cm (Lionel B.).

[Le DGPS est une version améliorée du GPS qui permet d'obtenir le positionnement horizontal et vertical avec une précision sub-décimétrique. Le DGPS (Differential Global Positioning System) ou GPS différentiel est une amélioration du GPS.]

Mercredi 5 mars 2025
Grotte de Curière, Saint Laurent du Pont, Isère

Participants : Bertrand Houdeau et Guy Lamure.

Grotte de Curière, un coup pour rien : départ du monastère de Curière bien chargés avec le perfo et le matos qui va avec. Les choses sérieuses commencent quand on quitte la piste forestière de Nonne vers 1000 m d'altitude, à partir de là plus de chemin et c'est droit dans la pente ébouleuse. Un peu au-dessus de 1100 m, on se retrouve au pied d'un ressaut rocheux enneigé, Bertrand tente l'approche frontale peu évidente dans la neige et moi en contournant par le haut mais avec aussi un passage exposé en traversée. On redescend un peu et faisons 2 autres tentatives : côté gauche (certainement le bon passage), mais c'est enneigé plus haut et côté droit, où on se retrouve sur une vire montante, mais se rétrécissant de plus en plus. On ne veut pas prendre trop de risques et décidons de redescendre.

Retour voiture et pique-nique à proximité du parking. Histoire de ne pas rester sur un échec, on part ensuite faire une petite rando. Sentier raide au départ qui permet de franchir les rochers de la Petite Vache et des Agneaux et qui rejoint le sentier de la Petite Vache vers 1170 d'altitude. Retour par la route forestière de la Charmette en passant par les tunnels de la Galère et des Agneaux (5 km et 350 m+).

Compte-rendu de Guy.

Bibliographie : Scialet 14, 1985, Ph. Audra, la grotte de Curière, pages 68 & 69. Bull. CDS Isère.



Photo Laurent Senot.

Samedi 8 mars 2025
Grotte Jallier, Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère

Participants : Olivier Brunel, Axel Choisy, Laurent Senot.

Après une semaine de printemps précoce en début Mars, le Jallier supérieur doit être « au sec ». Axel débarquant à peine du Canada et qui n'a pas encore récupéré du décalage horaire, Laurent S. et Olivier B. vont profiter de cette dernière belle journée avant le retour des pluies. Pour l'occasion, on mobilise la grosse artillerie : pas moins de 3 perforateurs HILTI et 12 accus. On est parti pour taper du trou. Effectivement, cette fois-ci pas d'eau à écoper (y aurait-il des infiltrations ?) et par bonheur, rien ne s'est éboulé. Nous scrutons néanmoins avec détail tous les endroits des parois qui vont à terme s'écrouler et on examine les solutions d'éclayage possibles. L'organisation se met en place, un qui burine au fond du trou, un qui burine au fond de la tranchée pour grignoter du côté de la pente et un videur de seaux. Cependant, la structure de la roche

reste péteuse avec de nombreux remplissages argileux. Nous sortons principalement du gravillon voire du sable ; cela contrarie notre efficacité. Pendant les opérations de perçage, Laurent pique un roupillon et Axel va se balader du côté du canyon. Le long de la corde d'accès du Jallier, il rencontre une entrée que l'on suppose être la grotte Lafaille. A noter qu'en sortie d'hiver la corde d'accès reste correcte et le rappel permettant de descendre au niveau de la rivière est doublé. Chemin faisant, il retrouve le seau qui avait été soufflé l'été dernier dans la pente. Il découvre également un cadavre de voiture exempte de son cadavre de conducteur et remonte 2 pneus. (pour l'aménagement futur du trou ?). En fin de journée, le plancher du Jallier supérieur est descendu de 20 à 30 cm supplémentaires. Nous sommes à 1,70 m en dessous du repère (cf. photo). Si l'on se réfère aux données de la balise ARVA, il devrait rester moins de 1 m de roche à creuser. Axel dégainé son foret de 1 mètre de longueur pour tester. Mais, point de transpercement, c'est toujours dans le dur. Creusons-nous au bon endroit ? Est-ce que les données de l'ARVA dans la roche sont fiables ? Il serait bon une prochaine fois de renvoyer une équipe en parallèle en bas, on arrivera peut-être à déterminer plus précisément où il faut orienter les perçages. A suivre...

Compte-rendu d'Olivier B. et les compléments d'Axel.

Dimanche 9 mars 2025
Poljé de Drom-Ramasse, Revermont, Ain

Participants : Isabelle D., Lionel Barriquand (S.C. Argilon, 71), Annie C., Serge Caillault (G.S. Montagne, 38), Philippe Vermeil (Agek, 01), Jean-Philippe Grandcolas (Clan des Tritons).

Je retrouve en matinée à Ambronay l'équipée qui a visité et documenté la veille la grotte des Tilleuls (L'Abergement-de-Varey). À 10h30 nous avons rdv avec Philippe à Bohas, il nous emmènera à la **grotte de la Borne** (Drom), belle galerie d'une quinzaine de mètres (remplissage), cette cavité est dorénavant fermée par une belle grille pour suspicion d'archéologie ! En réalité, les empreintes de mains sont des fac-similés récents, travail bien fait puisque certains archéologues se seraient laissés prendre ! Belle porte à vendre !



Grotte de la Borne, photo Serge Caillault.

Puis visite du **tunnel de Drom** (-/+10 m, 911 m) entrecoupé par le puits du tunnel de Drom (-11 m, 48 m) et la faille du tunnel de Drom (-27 m, 160 m). Tunnel artificiel ouvert fin 19^e siècle afin d'éviter les inondations de la vallée close (poljé) Drom-Ramasse, recoupant un réseau naturel avec circulation d'eau temporaire (puits et faille émissifs) (source Basekarst 01).

Pique-nique puis visite du lavoir et fontaine derrière la fromagerie de Ramasse, bel ensemble patrimonial.



Photo Michel Geoffray.

Sitographie :

Le tunnel de Drom

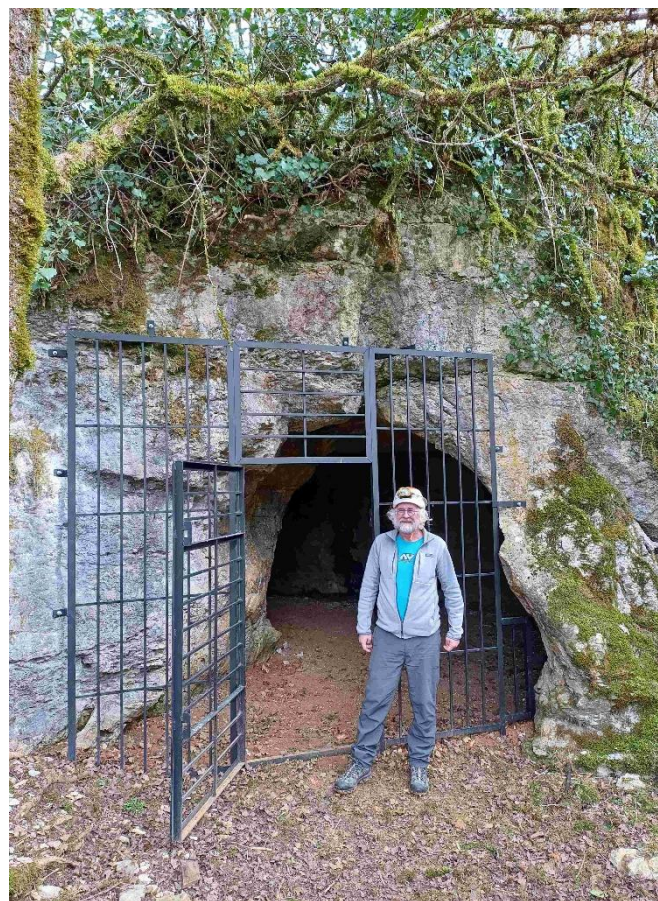
<https://dromoscope.fr/le-tunnel-de-drom/>

Visite du tunnel d'assèchement de Drom (Ain)

<https://www.youtube.com/watch?v=Kb3PKaf5x6c>

La vallée de DROM

<https://www.ain-naturalistes.fr/spip.php?article338>



Grotte de la Borne, photo JPG.

Compte-rendu de Jean-Philippe Grandcolas.



Tunnel de Drom, photo Serge Caillault.

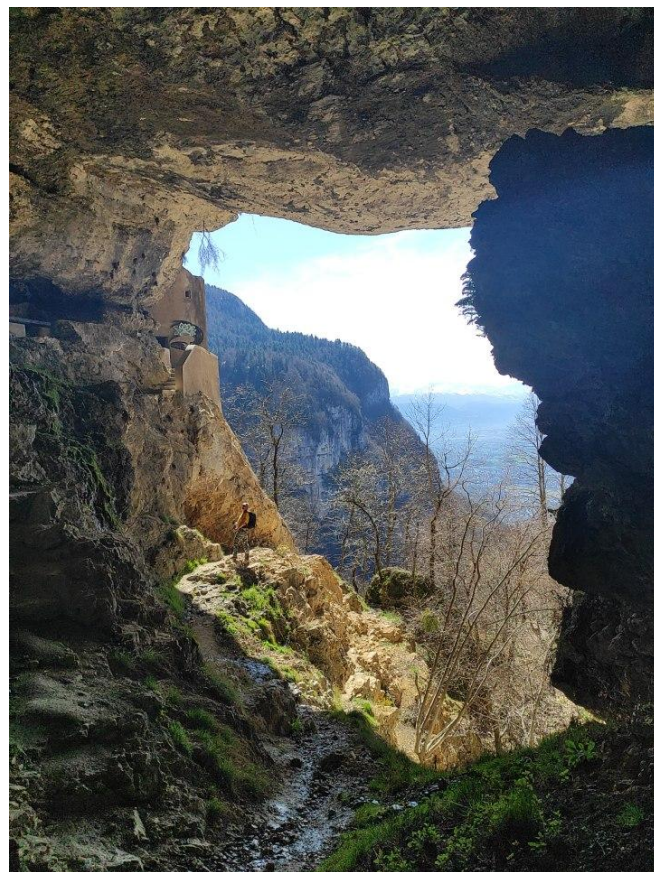
Mercredi 19 mars 2025
Matinée EPI à Saint-André-de-Corcy, Ain

Participants : Brigitte A., Annick H., Bertrand H., Guy L., Alex P., Éric R., Laurent S., Jean-Philippe G., Olivier V.
 Visite de Marie-Isabel et Claude S.
 Merci à Brigitte et Richard pour l'accueil.
 EPI : équipement protection individuel.

Jeudi 20 mars 2025
Croix du Nivolet (1547 m), Massif des Bauges, Les Déserts, Savoie

Participants : Olivier B. et Jean Philippe G.
 Il fait beau ce jeudi et avant un retour du gris, Jean-Philippe et moi en profitons pour aller faire une balade dans les Bauges. Ne connaissant pas les lieux, je propose au hasard un circuit raisonnable en versant sud, car les dernières neiges sont encore fraîches et nous ne voulons pas nous embarrasser de raquettes. Il y a des trous sur le circuit, bien sûr, pour agrémenter la promenade et comme Jean-Phi connaît bien le coin, il va pouvoir me conter les explos et le potentiel de ces cavités. On descend par le col de la Doria pour longer le plateau sous la falaise. On remonte d'abord jusqu'à l'exsurgence de la Doria qui donne un bon débit en cette fin d'hiver. Jean-Phi me montre les itinéraires en vire pour atteindre l'entrée de la grotte fossile qui surplombe l'exsurgence. Peu de temps après on remonte pour atteindre le grand porche de la grotte Carret, très probablement un exutoire fossile de la Doria. Il m'explique que le docteur Carret avait fait construire une maison fin 19^{ème} siècle pour mener des fouilles archéologiques dans cette grotte et y fonder un musée. Malheureusement, ruiné, il ne mettra pas un terme à son projet et la maison construite à l'entrée du porche avec une vue imprenable est désormais une ruine. Jean-Phi m'explique que les savoisiens ont repris il y a peu les explorations dans cette grotte et qu'ils ont fait près de 3 km de première. Au bout de la grosse galerie d'entrée, on voit un mur de déblai qui laisse imaginer le travail réalisé. Un câble est en place pour porter les seaux, la galerie alors de dimensions plus modestes est creusée en tranchée avec des soutènements de chaque côté. On retrouve un petit actif qui s'enfuit par la gauche sous une voûte basse ; on le remonte jusqu'à la fin du câble. La voute s'abaisse alors pour accéder à un passage plus vertical d'où vient l'eau. Sans combinaison, l'explo se finira là pour aujourd'hui. Jean-Phi m'apprend qu'une jonction avec le réseau de Garde-Cavale donnerait près de 80 km de développement. Bon, fini les petits trous, on remonte à la croix du Nivolet par un pas vertical bien équipé de câble et d'échelons métalliques. La croix de Nivolet, recouverte d'aluminium, si elle a été rénovée en 1989 date de 1911. Elle remplaçait une ancienne croix du 19^{ème} siècle soufflée par les ouragans. Petit tour d'horizon avec un quiz sur les sommets enneigés et on redescend paisiblement vers le parking. On ne fera pas le détour par le creux de Pleurachat, on se la joue tranquille avec un retour à la voiture vers 15h30.

Compte-rendu d'Olivier B.



Grotte Carret, photo Olivier B.

Nota de Jacques Nant (S.C. Savoie), mars 2025.

Le réseau Doria-Pleuracha développe environ 21,1 km, la grotte Carret développe à ce jour environ 3,7 km. Jonction établie en exondé dans le collecteur de la Doria, sans doute dans les cloches sans suite annoncées par Jean-Louis Fantoli à l'époque sans le siphon 5. L'ensemble développerait à minima 74 km.

La jonction Garde - Doria est en attente d'une nouvelle plongée dans les siphons terminaux où un départ est quasi déjà dedans selon les topos. On va dépasser l'Alpe...

Samedi 22 mars 2025
Canyon du Lanfray, Fontanil-Cornillon, Isère

Participants : Axel et son beau-père, Ludo, Sven et un troupeau d'Oliviers : Olivier B et Olivier V.

Peu de temps après un épisode neigeux, nous voilà déjà prêts à enfiler la néoprène... Curieux timing ! Et connaissant le goût prononcé d'Axel pour l'eau, même dans sa version semi solide, je m'inquiète un peu sur notre destination. Finalement, on délaisse la plupart des canyons classiques, alors en crue, pour s'orienter vers un quasi déshydraté : le canyon de Lanfray.

Et un bonheur n'arrivant jamais seul, nous profitons le jour J, d'un réchauffement météo fort appréciable, accentué par l'orientation du canyon plein sud. Au parking aval (5^{ème} épingle, face à une barrière fermant la piste), nous profitons de notre proximité avec la grande cascade finale (C50) pour en jauger le débit, tout à fait acceptable. Nous rejoignons le parking amont (alt. 700m/3 épingles plus haut) et plongeons « délicatement tout de même » dans 30 cm d'eau. La 1^{ère} partie est un enchaînement de rappels n'excédant pas 15 m (équipement correct). Sven en profite pour Youtuber quelques techniques d'équipement. Puis à l'approche de la grande cascade (2^{ème} partie), un petit rappel RD dépose sur un replat qui amène à un rappel RG de 7m pour rejoindre le relais RG de la C53, mais une corde de 50 m suffit, du fait du pan incliné final. L'arrivée dans la belle vasque finale (peu profonde), sous la grande cascade calcifiée est particulièrement appréciée, sous un soleil bien généreux. Deux cascades plus loin nous voilà à une confluence et

l'arrivée sur la piste du retour (alt. 488m/retour :15 mn). Un canyon finalement à retenir quand les autres sont à bouder.

Compte-rendu d'Olivier V.

<https://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/21164/Lanfray.html>

Dimanche 23 mars 2025
T25.1 et T25.2, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

Participant : Guy Lamure.

Je veux revoir un petit effondrement, bien placé au-dessus des amonts de la grotte de la Cambise, que j'ai repéré lors d'une rando au mois de janvier. Une fois dégagés les branchages, j'extrait la terre et l'humus qui encombrant le départ d'un boyau. A vue sur 2 mètres environ, côté gauche la roche en place, à droite et au-dessus un plafond terreux retenu (?) par des racines ; ensuite possible départ côté gauche. Pas de courant d'air détecté ce jour. Numéroté T25.1.



T25-1.

Je pique-nique au soleil sur un banc devant le habert des Rochers, et je continue ensuite en tirant à l'ouest en direction des rochers de Corde. Je prospecte un moment cette zone de lapiaz forestier dans les calcaires urgoniens et trouve sur le côté d'une dépression une petite entrée impénétrable, mais avec un courant d'air soufflant sensible (numérotée T25.2).



T25-2.

Jeudi 27 mars 2025
Combe d'Oyans, Drôme, Vercors

Participants : Anaël V. (S.C. de la Haute-Vienne) et Taïs, Jean-Philippe Grandcolas.

Anaël a quitté la Creuse pour s'installer dans son super bus aménagé au pied du Vercors, il est ébéniste, il était de l'équipée en Géorgie en 2024. Dans l'après-midi nous irons faire un tour dans les gorges de la Combe d'Oyans, site d'escalade et petit canyon équipé de chaînes et cordes, de beaux porches crèvent les belles falaises calcaires du site, nous ferons une petite boucle en passant par les ruines du château de Rochefort-Samson (11^e et 12^e siècles). Les montagnes de l'Epenet et de Musan, grande barrière calcaire marquant la limite ouest du Vercors paraît être très sauvage.

Cartographie : carte 1/25000 n° 3136 ET, Combe Laval.

Sitographie sommaire :

Autour de la Combe d'Oyans

<https://www.visorando.com/randonnee-autour-de-la-combe-d-oyans/>

Montagne de Morettet (832m) par les gorges de la Combe d'Oyans et Rochefort-Samson

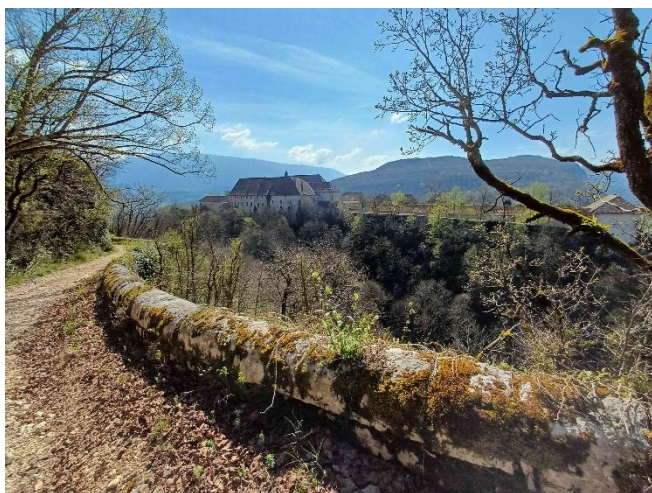
<https://www.altituderando.com/Montagne-de-Morettet-832m-par-les-gorges-de-la-Combe-d-Oyans-et-Rochefort>

Dimanche 30 mars 2025
Montagne de Parves, Ain

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Belle journée, c'est l'occasion de faire une petite rando et de redécouvrir la forteresse-chartreuse de Pierre Châtel et le fort Les Bancs ! Départ de Nant, puis chemin Combe du Goulet, passage entre chartreuse et fort Les Bancs (possibilité de se faire « en douce » un petit parcours dans le fort avec une corde, plaquettes et chaîne de rappel en fixe !), il est étonnant de croiser un groupe de 30 ou 40 personnes à la queue leu leu ultra silencieux avec de jolis sourires féminins ! (dans la chartreuse se font des séminaires ou stages de yoga, méditation, nourriture végétarienne, etc.). Poursuite en direction du Mont Chevreux (631 m) avec un petit

coup de cul, belvédère, grand chemin puis route jusqu'à Parves et Nant. Une balade entre 3 et 4 h.



Chartreuse de Fort-Châtel, photo JPG.

Carte 1/25000, 3232 ET Belley.

Sitographie patrimoniale :

<https://patrimoines.ain.fr/n/pierre-chatel-a-virignin/n:1045>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chartreuse_de_Pierre-Châtel

<https://patrimoines.ain.fr/n/fort-les-bancs-a-virignin/n:1070>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fort-les-Bancs>

<https://abisbelley.blogspot.com/2014/08/les-bancs-un-fort-de-protection-pour.html>

<https://carmen.carmencarto.fr/IHM/metadata/RHA/Publication/GEOLOGIE/RHA-01305.pdf>

GROTTE FORTIFIÉE DE PIERRE-CHÂTEL de Paul Courbon et Ph. Drouin.

http://www.chroniques-souterraines.fr/dossiers/Sites_Rupestres/99_Et_Ailleurs/pierrechatel.pdf

<http://www.madeleine-et-pascal.fr/spip.php?article425>

<https://journals.openedition.org/adlfi/58784>

Bocquet A., Desbrosse R., Perriaux J., Uselle J.-P. Etude du remplissage de la grotte des Romains à Virignin (Ain) . In: *Revue de géographie alpine*, tome 58, n°4, 1970. pp. 671-677.

DOI : <https://doi.org/10.3406/rga.1970.3508>

www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1970_num_58_4_3508

Dimanche 30 mars 2025

Gouffre de la Combe aux Prêtres, réseau souterrain de Francheville, Francheville, Côte d'Or

Participants Équipe des Grottologues Mosans (Ardennes) : Clément, Ayla, Maxence, Kevin, Alcide + Axel (Clan des Tritons).

Objectif : lac du pont suspendu.

Ce dimanche je décide de rejoindre l'équipe des Grottologues Mosans, originaires des Ardennes, en weekend spéléo aux alentours de Francheville en Côte d'Or. La veille ils ont descendu le creux du Soucy. Je retrouve l'équipe à l'entrée de la Combe aux Prêtres aux alentours de 10h30. Tout me monde s'équipe, Clément et moi nous affairons à dévisser le demi-rond à vis sur un baudrier s'étant coincé la veille. Il faut dire que Maxence a eu une belle frayeur, lorsqu'il remontait un P30, il s'est aperçu que le demi-rond était dévissé. Comme il a dû le tordre en remontant dessus, Clément avait pu le resserrer mais pas le desserrer. Preuve qu'il faut rester vigilant sur le verrouillage des mousquetons ou autre quincaillerie !

Clément attaque l'équipement, la cavité est entièrement brochée, sûrement suite aux exercices de secours, ce qui rend l'équipement très confortable. Après le premier puits s'en suit une main courante confortable, 2 solutions s'offrent à nous pour la suite, un puits direct plus étroit ou un autre plus large un peu plus loin. La 2^e option sera la plus adaptée car Maxence est sur sa 3^e sortie. Après ces quelques puits nous atteignons le niveau de la rivière. Son débit n'est pas élevé, mais suffisamment haut pour mouiller le caleçon ! Pour la progression dans la rivière nous avons 2 styles bien différents. Certains s'affairent par le biais d'oppositions ou autres acrobaties à se mouiller le moins possible, d'autres foncent tout droit sans s'en préoccuper, je trouve même un petit siphon à passer sous un bloc.

Arrivés avant le premier siphon, la suite se fait par un boyau débouchant dans une salle communiquant avec le réseau nord et la galerie des merveilles. Le réseau nord n'étant pas notre priorité nous ne nous attardons pas, puis continuons par la galerie des merveilles. Il faut dire que cette galerie porte bien son nom, de belles concrétions viennent la fleurir. Juste avant la galerie des gours, nous levons les yeux et nous nous émerveillons par toutes les fistuleuses nous surplombant. À l'issue de cette galerie se présente à nous la vire, surplombant la galerie des gours. Nous nous arrêtons ici au retour pour une séance photo, où chacun fera modèle à son tour sur un petit rocher au milieu du lac. La progression dans cette galerie se fait facilement, nous emmenant directement à un lac, où un pont de singe est tendu. Pour le traverser, j'opte comme à mon habitude pour la natation, les autres empruntent chacun leur tour le pont de singe. Nous décidons de faire une autre séance photo dans ce lac. Clément sera photographe, je me poste dans le lac en contre-jour, et le reste de l'équipe en mannequins. N'ayant pas de néoprène je serre un peu des dents les 15 minutes de la photo, mais le résultat en vaut la peine ! Nous traversons la galerie des marmites, dernière étape avant la cascade. Quelques blocs à escalader par-ci, par-là, jusqu'à arriver à l'entrée du réseau Ben, ainsi qu'à l'arrivée des puits de Rochotte, une autre entrée bien plus verticale.

Nous voilà enfin arrivés à la cascade, qui est notre objectif de la journée. L'équipe en profite pour manger, pendant ce temps avec Clément nous partons en repérage du réseau Ben. L'entrée est évidente, légèrement en hauteur avec une main courante déjà équipée. Je pars seul dedans en espérant rejoindre le haut de la cascade, Clément va retrouver tout le monde à la cascade. Je passe une étroiture, bifurque où cela me semble le mieux et au moment où je pense être arrivé en haut de la cascade, car j'entends leur voix, Clément m'appelle pour me prévenir qu'ils font demi-tour. Et là, surprise, j'ai juste fait une boucle, sûrement un virage à droite de trop ahah. Le retour est plus rapide que l'aller, quelques photos dans les galeries des gours et des merveilles. Je m'attèle au déséquipement des puits d'entrée.

Nous profitons du soleil avant de reprendre chacun la route de son côté. TPST : 4 h.

Compte-rendu d'Axel Choisy.





Photos Clément Audegond.

Jeudi 3 avril 2025

Puits de Rappe, Neuville-sur-Ain, Ain

Participants : Yvan Robin (GUS, Ain), Serge Caillault (GSM, Isère), Jean-Philippe Grandcolas.

Nous nous retrouvons à 9h30 à Poncin.

Amandine, notre mannequin du SCASSE (Haute-Savoie) nous a fait faux bond pour raison médicale !

« Rappe, le Retour 2. »

L'objectif est de « documenter » cette classique fréquentée à une époque et peut-être délaissée aujourd'hui, il est vrai qu'elle n'a pas toujours été fréquentable... Les quelques clichés faits ce jour redonneront envie d'y aller, géomorphologiquement parlant cette cavité est intéressante. Toutefois certains secteurs sont « gras ». Nous (notamment Yvan) avons rééquipé l'accès à l'entonnoir (3 goujons) pour les besoins du photographe et par la suite pour la pose d'un ReefNet, et rééquipement de l'accès au puits de 8 m d'accès aux galeries basses (2 amarrages forés et un goujon), nous n'irons pas plus loin, il y a environ 2 mètres d'eau au fond du puits ! Nous aurons donc fait plusieurs séances photos : galerie Sud, carrefour Entonnoir - méandre Sud - galerie Est, entonnoir et galerie Est. Un peu de CO2 par endroit. Super temps extérieur. TPST : 4 h.



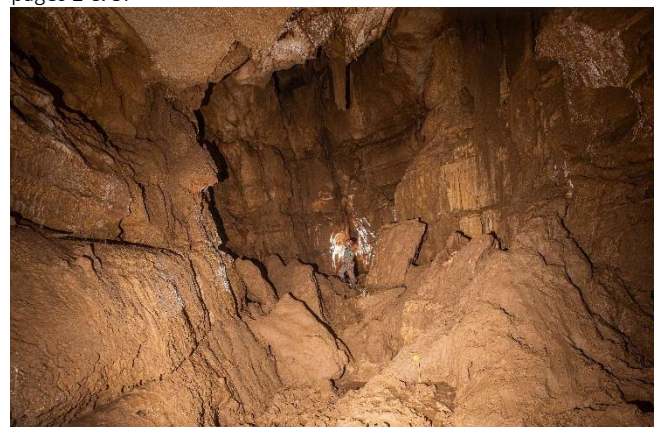
Le puits d'entrée.

Toutes les photos sont de Serge.

La topographie est là :

http://archivescds69.cdspeleo69.fr/Speleo_Dossiers/SD8.pdf

Pour la bibliographie, voir La Gazette des Tritons n°87, Juin 2017, pages 2 & 3.



Galerie Sud.

Fiche d'équipement : (JPG, avril 2025)

Puits	Cordes	Amarrages
P15	25 m	2 sangles sur arceau, main-courante sur arbre. Puits équipé d'échelons scellés et échelle pour les 3 derniers mètres.
Main-courante	15 m	3 goujons + 1 spit. Équipement en initiation.
P4	10 m	2 spits + 1 vieille broche et 1 spit
P8 noyé	20 m	1 goujon et 1 spit + 2 amarrages forés

Compte-rendu de Jean-Philippe Grandcolas.

Épilogue : (Yvan Robin, GUS, 16 avril 2025)

« On y est retourné ce we. La vasque avait cessé de déborder et le niveau avait très légèrement baissé..., on a posé le reefnet, fait l'escalade de la galerie sup (sans suite), visité l'affluent ouest et fait quelques photos d'ambiance au smartphone... Après discussion avec Philippe Vermeil, le fond du puits perte est à revoir (gros courant d'air en sécheresse !) ».

Yvan envisage de refaire la topographie, avis aux amateurs...

Vendredi 4 avril 2025

Grotte de Larina, Hières-sur-Amby, massif de l'Île Crémieu, Isère

Topographie de la grotte de Larina - massif de l'Île Crémieu.

Participants : Guy et Olivier B.



Résultat de la saisie des mesures : développement = 52 mètres. La grotte de Larina se rétrécit donc inexorablement. Est-ce un effet pervers du réchauffement climatique ?

Grotte de Larina
38 - Hières sur Arny

0 10.5 m 21 m

Belle au lacet
Entrée
C 8
Fouilles
C 4.5
Imp.
Plan

Croquis des sites : ITHM/006 zone II
X: 679087 ; Y: 5073469 ; Z: 352
Développement : 52.2 m

Clus des Tithos - 04/04/2024
(L'usage d'un nom commercial n'est pas une garantie)

+ 0.
Coupe développée
Entrée
Fouilles

(Info : François GAY (que je remercie), président du Comité Départemental de Spéléologie d'Indre-et-Loire et secrétaire du Spéléo-Club de Touraine).



Le 5 avril, visite à la **grotte Blanchard**, site magdalénien, le Coteau de la Garenne à Saint-Marcel (ancienne Argentomagus, ville antique d'importance).



La Gazette des Tritons n°119 – Juin 2025 Page 8

Le 11 avril, balade sur le site de la réserve naturelle régionale du Bois des Roches à Pouligny-Saint-Pierre. 34 cavités ont été recensées, dont la grotte Chabot et la grotte des Hyènes.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_longues_de_l'Indre (développement maximum 1000 mètres).

Le site des Roches se trouve près du hameau des Roches en rive droite (côté nord-est) de la rivière [Creuse](#), à 2,7 km au sud-ouest de Pouligny. Un long pan de falaise fait face au sud, avec à son pied la route D950 longeant la rivière^[29]. Il abrite deux sites fondamentaux et complémentaires pour l'étude de la deuxième partie du Paléolithique supérieur^[30] :

L'[abri Fritsch](#), qui fait partie du site des Roches^[31], a livré du Badegoulien (à raclettes et sans raclettes) et du Solutréen (dont Solutréen à pointes à cran)^[32].

L'[abri Charbonnier](#) se trouve lui aussi au bas de la falaise des Roches, à quelques centaines de mètres de l'abri Fritsch. Il tire son nom du premier à l'avoir fouillé : Olivier Charbonnier, instituteur / préhistorien qui est aussi le premier à s'être intéressé à la question de la provenance des roches utilisées par les hommes préhistoriques, et à établir un inventaire des ressources minérales du département de l'Indre. L'abri Charbonnier lui livre des vestiges [aurignaciens](#) et [gravettiens](#)^[30].

La [grotte des Vagabonds](#) a livré du Châtelperronien et / ou de l'Aurignacien^[33].

[Aubry 2015] Thierry Aubry, « Retour aux sources : le silex au Paléolithique supérieur en région Centre », *Bulletin de l'Archéologie du Val de Creuse en Berry*, n° 6 « Hommage au Docteur Jacques Allain, médecin et préhistorien 1913-1997 », 2015 ([lire en ligne](#) [archive](#) [sur *academia.edu*], consulté en juin 2021), p. 113.

[Pradel 1965] L. Pradel, « L'atelier Aurignacien et Périgordien des Roches, commune de Pouligny Saint-Pierre (Indre) », *L'Anthropologie*, vol. 69, n°s 3-4, 1965, p. 219-236.

[Allain 1978] [Jacques Allain](#), « À propos de la datation C 14 de l'Abri Fritsch aux Roches de Pouligny-Saint-Pierre, Indre », *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 75, n° 6, 1978, p. 168 ([lire en ligne](#) [archive](#) [sur *persee*]), p. 68.

[Valentin, Bodu & Julien 2004] Boris Valentin, Pierre Bodu et Michèle Julien, *Habitats et peuplements tardiglaciaires du Bassin parisien* (Projet collectif de recherche 2003-2005. Rapport d'activité pour 2004), CNRS, Équipe ethnologie Préhistorique UMR 7041, 2004, 187 p. ([lire en ligne](#) [archive](#) [PDF] sur *hal-lara.archives-ouvertes.fr*), p. 146.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pouligny-Saint-Pierre>

T. Aubry, M. E. Almeida, P. Candela, F.-X. Chauvière, L. Dimuccio, et al.. Le Paléolithique supérieur ancien dans le sud-ouest du Bassin parisien : du Châtelperronien au Gravettien dans les vallées de la Creuse et de la Claise. P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano & N. Teyssandier. LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR ANCIEN DE L'EUROPE DU NORD-OUEST - Réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien, pp.299-315, 2013, Mémoire LVI de la Société Préhistorique Française. hal-02538327 <https://hal.science/hal-02538327/file/SPF%202013.AUBRY%20et%20al.pdf>

Allain J. Centre. In: *Gallia préhistoire*, tome 9, fascicule 2, 1966. pp. 471-489. www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1966_num_9_2_1272

Un abri solutréen sur les bords de l'Anglin
À Monthaud, commune de Chalais (Indre)
Par l'Abbé Breuil et Jean Clément
https://documents.univ-toulouse.fr/numerisation/fonds/cartailhac/brochures/Res_HAA_59_04.pdf

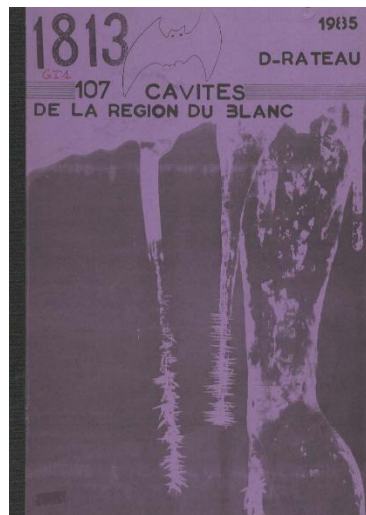
Ouvrages consultés :

L'Indre. Le Bas-Berry de la Préhistoire à nos jours, 1990, éditions Bordessoules, 449 pages.

Entre Brenne et Poitou. Le canton du Blanc, Indre, 2005, Images du Patrimoine, 72 pages.

Dictionnaire des communes de l'Indre, 2013, Jean Fauchoux. 413 pages.

Histoire du Berry, 2017, Jean-Noël Delétang, 378 pages.



Tome 1, 1985, non paginé.

Dimanche 6 avril 2025 Grotte de Gournier, Choranche, Isère

Participants : Axel (gentil organisateur), Véronique, Séverine et Olivier V.

TPST : 6 h 30.

Comme prévu lors de l'AG, Axel nous organise une visite de la grotte de Gournier. Olivier y est déjà allé la veille, moi en 1999...

On se retrouve à 9h sous un beau ciel bleu sur le parking de la grotte de Choranche. En arrivant, on rencontre Cécile et Charles qui ont dormi là, étant eux aussi de la sortie de la veille avec le SGCAF. Un BE se prépare également à partir avec un groupe de jeunes. Nous serons à priori nombreux à parcourir les méandres de la rivière souterraine. Après la préparation de nos kits canyon, nous rejoignons l'entrée de la grotte où nous commençons à gonfler le bateau 2 places grand luxe qu'Axel nous a gentiment amené. Pour sa part, il préfère nager dans le lac d'entrée, il en profite pour aller faire un 1^{er} plongeon. Un autre groupe de 4 grands et jeunes gaillards - nouvellement cordistes - nous rejoignent avec un bateau orange déjà gonflé ; ils nous devancent en commençant leurs allers retours sur le lac en ramenant le bateau avec une ficelle. On traverse également le lac, la vire de la Méduse située au bout est déjà équipée, on en profite et on s'engage dans la galerie sèche. Il fait chaud, c'est grand. De belles concrétions sont parsemées dans le réseau des Deux Jean ; on trace et on atteint la salle des fontaines. Véronique et Olivier traversent les gours en premier, leurs pas chassent l'eau qui forme des vagues dévalant lentement les coulées de calcite jusqu'en contrebas. C'est magnifique. On remonte la butte de l'autre côté, offrant un beau panorama sur la salle et ses fontaines. Le groupe encadré est juste après dans la Salle à Manger, ils sont en train de se changer avant de s'engager dans le passage N°1 pour rejoindre la rivière ; nous choisirons le passage N°2 situé à quelques dizaines de mètres plus loin. Une fois le passage trouvé, on enfle nos néoprènes et mangeons. Il est déjà midi ! Allez, c'est parti pour la rivière. L'eau rentre dans les chaussures et monte jusqu'aux mollets ; pour l'instant, tout va bien. Un passage bas et étroit se profile, même si on se baisse, l'eau ne pénètre pas encore dans la néoprène. La galerie s'élargit, l'eau est limpide, la progression est relativement facile ; puis on rencontre quelques gours plus profonds dont un équipé de barreaux pour éviter de nager. L'eau est bleu azur, c'est magique mais il commence à faire froid pour moi qui suis frileuse surtout avec une néoprène de 3 mm. On remonte quelques cascades avec des barreaux, ça me réchauffe un peu puis c'est l'heure de la nage en eau claire. L'eau froide rentre dans la néo par le cou et me glace le ventre. Je grelotte. Nous arrivons à la grande cascade de 12 mètres, l'eau nous éclabousse, on aperçoit les barreaux qui montent en dévers. Il est temps de réfléchir. Cela fait 3h qu'on est rentré. Après qq minutes, on décide de rebrousser chemin sachant que je ne peux plus m'arrêter de grelotter et Véronique a les bras fatigués. Le retour commence. Axel s'aperçoit qu'il a perdu sa lampe Armytek quand il a vidé son sac rempli d'eau (Alex dirait que ce n'est pas une grosse perte). On

arrive de nouveau aux petites cascades, on installe la corde de 20m pour les descendre car elles sont plus faciles à monter qu'à descendre. On retrouve l'endroit où Axel a vidé son mini kit mais pas moyen de retrouver sa lampe. Il est déçu. On poursuit. Je commence à fatiguer et à traîner. Olivier me suit pour ne pas me laisser seule ; les autres prennent de l'avance et rencontrent le groupe des 4 cordistes. Ils n'arrivent pas à trouver le passage pour sortir de la rivière. Axel a retrouvé le sourire, ils ont sa lampe ! Nous poursuivons donc à 8, nous les aidons à trouver le chemin, ils nous aident à remonter les blocs un peu haut dans la trémie en nous faisant des marches avec leurs mains. Eux passent sans problème avec leur grande taille 😊. On rejoint notre vestiaire où on a laissé les sous-combinaisons. On se sépare avec l'autre groupe dont le vestiaire est à la Salle à Manger, on mange un bout et on décide de rester en néo jusqu'à la fin. On redouble le groupe des cordistes. La vire avant le lac d'entrée a été déséquipée. Olivier entame l'équipement et on le suit ainsi que les jeunes qui, avec Axel, font un dernier saut dans les eaux turquoises. Sous un beau soleil, on va boire une bière locale au « cabane café » situé 2 km sous le parking et on rentre. Belle journée !

Compte-rendu de Séverine.

Emma Pont a participé comme stagiaire et Fabien Darne et Alex Pont ont participé à l'encadrement du stage formation et perfectionnement technique du CDS 69. Il a eu lieu en Ardèche, Doubs et Vaucluse sur 3 week-end, les 15 et 16 mars, 29 et 30 mars et 5 et 6 avril.

Fabien a encadré les trois we : falaise, Despeysse, Ouzène, Cavottes, Bourineur (avec Emma), puis Château.

Alex a encadré deux we : dans le Doubs, Légarde et Ouzène, dans le Vaucluse : aven Jacky.



Stage CDS 69 2025.



Gouffre d'Ouzène.

Samedi 12 avril 2025

Scialets T25.3 et T25.4

Grande Moucherolle, Villard de Lans, Isère

Participant : Guy Lamure.

Visite de 2 trous repérés il y a une quinzaine de jours lors d'une recherche du scialet Albator. Le premier de la journée, le scialet T25.4 (701,614/4989,736/1370) débute par un puits 6 mètres de profondeur suivi d'un passage bas dans un éboulis, une cheminée remontant près de la surface avec un départ de ressaut à 2 mètres du sol ; en bas du ressaut de 3.5 m, une désobstruction dans des blocs me permet de progresser en rampant sur 2 à 3 mètres sans aucune suite possible (scialet déjà connu car j'ai trouvé une vieille plaquette entre les blocs). Le scialet T25.3 (701,469/4989,442/1420) se résume à une fracture Est/Ouest de 4,5 mètres de profondeur.

Dimanche 13 avril 2025

Creux de la Cavale, La Féclaz, Savoie

Participants : Axel Choisy, Bertrand Houdeau et cie.

Lundi 14 avril 2025

Reportage Véronique Borel-Le Guen, FFS Lyon

Participants : Isabelle Putod (monteuse, réalisatrice, scénariste), Emilien (caméraman), (tous deux viennent de Paris), Jean-Philippe Grandcolas.

Isabelle a obtenu le prix du public Spélimage, en 2017 avec la présence de Michel Siffre.

Le lien du film "l'exilé du temps" dure 27 mn

<http://www.youtube.com/watch?v=NLUSVNSls5E>

Isabelle souhaite faire un court métrage sur Véronique Borel-Le Guen.

Lundi 14 avril 2025

Conseil d'administration, CDS Rhône, FFS Lyon

Participants Tritons : Jean-Philippe Grandcolas (membre CA) & Guy Lamure.

Samedi 19, dimanche 20 et lundi 21 avril 2025

Ardèche

Hébergement à La Combe, Vallon-Pont-d'Arc.

Participants : Aude, Dédé (deux nouveaux !), Guy, Alex, Séverine, Emma, Romane, Denis, Bertrand, Brigitte A., et à mi-temps Annick et David.

Compte-rendu partiel du samedi 19 avril. Après quelques incertitudes concernant l'objectif... Il est décidé de faire deux équipes une avec Bertrand, Guy, Alex, Emma, Aude et Dédé qui iront à l'aven de Rochas et la seconde pour remettre Romane à la spéléo part pour l'Event de Midroi. L'idéal étant de se croiser, mais vu les précipitations récentes, tout le monde est bien conscient que c'est

utopique. Nous voici donc partis, on arrive à poser les voitures pas très loin du départ de la piste bétonnée qui descend. Après 250m dans un virage en épingle, le groupe de Rochas prend un petit sentier sur la gauche. Le groupe Midroi descend jusqu'en bas en se disant que la grimpe du retour va piquer un peu, c'est bien raide. On traverse le bivouac du Gournier et on longe l'Ardèche. C'est beau, le ciel est gris mais il n'y a personne... Sev a repéré l'entrée sur son tél, on avance en guettant un sentier remontant puisque le trou est marqué en hauteur. On finit par grimper tout droit dans le pentu, puis longer la barre rocheuse à droite et à gauche... en vain. Quand après lecture du descriptif, Sév voit que l'entrée est à 7 m au-dessus de l'Ardèche ! On redescend pour tomber sur l'entrée. Midi, on mange, et on entre. A 60/70m de l'entrée on tombe sur un probablement « pré » lac. L'eau n'est pas vraiment gelée, mais visiblement c'est bien profond. BOF ! Romane voit sur la gauche en haut, un petit boyau que l'on décide de suivre... Au plafond le niveau de la dernière crue confirme qu'il ne doit pas faire bon se trouver là quand il pleut trop ! Un peu de ramping, de 4 pattes, mais assez vite (50m ?) ça ne correspond plus à nos gabarits d'humain. On ressort, arrive un jeune qui a déjà anticipé son immersion puisqu'il a un masque (mais pas de néoprène !). Avec son accord, nous l'accompagnons au lac. Il a pied, mais avec de l'eau au cou sur la fin, ça ne siphonne pas au bout, il arrive à passer et nous invite à le suivre. Bien que ce jeune semble fort sympathique, nous ne le suivons pas, pensant fortement que le vrai lac annoncé à 140m de l'entrée, doit être nettement plus imposant et nous n'avons pas d'affaire de rechange pour le retour. En remontant, nous allons rejoindre l'autre groupe à l'aven de Rochas.

Le TPST pour le groupe de l'Event de Midroi : 1h30.

Visite en images...

[Event de Midroi](#) (photos Brigitte A.).



[Aven Rochas](#) (photos Brigitte A.).



Dimanche 20 avril 2025

Visite à l'aven-grotte Nouvelle et aux Deux-Avens, Vallon-Pont-d'Arc.

[Les Deux-Avens](#) (photos Brigitte A.).





Aven-grotte Nouvelle (photos Brigitte A.).



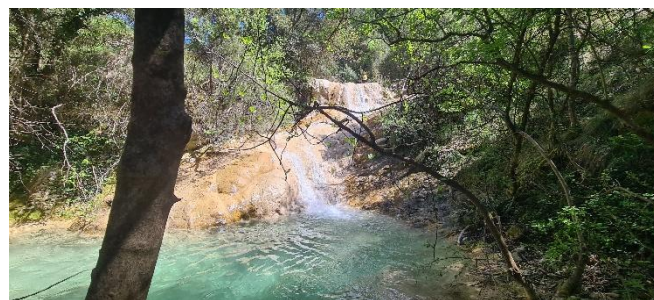
Lundi 21 avril 2025

Lever cool, puis départ pour le nettoyage du matos au bord de l'Ibie. Nombreux et motivés, l'opération est rondement menée. Retour au gîte où nous attendent Annick et David sauf qu'un arbre a décidé de se coucher en travers de la route un peu avant le gîte. Heureusement pas de branches énormes, la scie sortie du coffre, nous permet de rouvrir le passage assez rapidement. Le matos est mis à sécher le temps de la balade qui se fait au départ de Chames. Avec comme base la boucle de visorando n°217326 et pour variante au niveau du Bas Moulin le petit sentier à droite en descendant

jusqu'à un chemin pas noté sur la carte IGN (pourtant bien fréquenté) puisqu'il passe le long du Tiourre, qui nous offre avec les pluies récentes de belles vasques bleues turquoises. On casse la croûte vers la source captée du Tiourre où l'on retrouve Alex et Denis qui n'avaient pas pris la variante. Aude et Dédé nous quittent ici pour ne pas rentrer trop tard (mais ils mettront 4h). La troupe revenue à dix continue la boucle direction Patroux. Au sommet de la côte (point noté 306) Alex, Emma et Romane coupe vers le nord et rejoignent le GR4F. Pour les sept restants, passage par Patroux pour récupérer le GR. Un peu avant la D4 on tourne à gauche pour prendre le ravin de Combe Longue. Au Bois du Roi à gauche, pour rejoindre Chames, les voitures et le trio qui nous attend autour d'une boisson. 15 bons kilomètres et 500m de dénivelé avec les genêts qui embaument l'air, mais pas de vue sur le Pont d'Arc comme annoncée dans le descriptif la cime des arbres étant trop haute. Retour au gîte pour le souper, le gîte se vide en partie puisque Annick, Bertrand, David, Guy et Brigitte partent après mangé.

Compte-rendu de Brigitte A.

Vallée du Tiourre (photos Brigitte A.).



22 au 25 avril 2025
Grotte de Moulis, Ariège

Participant Tritons : Jean-Philippe Grandcolas.

Départ le lundi matin, nuit chez Claire F. et Jean-Marie B. à Arfons, Tarn. Le mardi en fin d'après-midi, je retrouve Annie et Serge Caillault à Moulis (Ariège). Vu la météo, entretemps j'ai trouvé un grand chalet au camping de Castillon-en-Couserans.

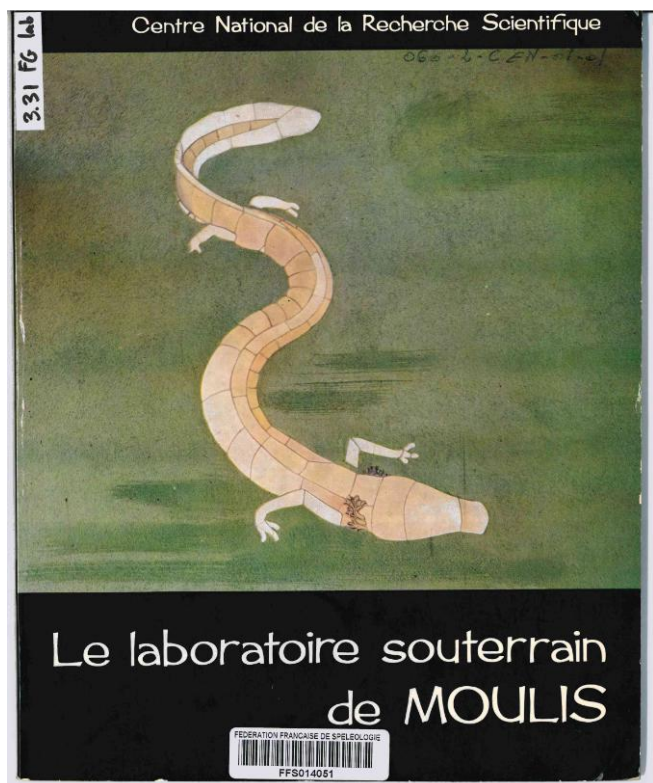
Mercredi 23 avril : super temps ensoleillé le matin, rendez-vous à 9h30 au CNRS à Moulis avec Christine P. Nous consultons la topographie faite par les belges, nous allons ensuite à pied à la grotte-laboratoire de Moulis, après quelques aléas pour « décoder » le digicode, nous visitons toute la partie laboratoire, nous allons repérer le niveau d'eau et ressortons au bout d'une bonne heure pour aller casse-croûter.

Puis avec Annie et Serge, nous retournons pour faire une séance photo jusqu'au siphon terminal. TPST : 3h15.

Le soir visio sur la grotte des Tilleuls au gîte des Caillault, le son de l'ordi de Serge est pourri !

Jeudi 24 avril : rendez-vous au CNRS à 10h avec Serge et Christine, et direction la grotte de Moulis, Christine fait des relevés, avec Serge nous allons faire une première pose photos dans un petit réseau supérieur concrétionné "le Jardin Suspendu". Puis nous repartons sur un réseau remontant entrecoupé de salles et de passages

équipés jusqu'à la salle du Totem à +94 m (plafond à +149 m), nous faisons plusieurs séances photographiques. Puis descente et retour rapide, Christine est déjà sortie. TPST : 5h30.



A télécharger :

https://geb.ffspeleo.fr/IMG/pdf/le_laboratoire_souterrain_de_moulis_1967.pdf

Grotte de Moulis, 3520 m, + 114 m, -12 m.

La topographie a été refaite en 2022 et 2023 par l'ARSHaL.

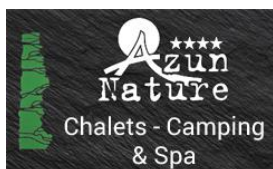
Vendredi 25 avril : pliage, rendez-vous au CNRS à Moulis, resto à Saint-Girons, puis direction Saint-Pé-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées) pour le congrès spéléo Occitanie. Mobil-home à Peyrouse à 3 km de Saint-Pé.

Samedi 26 avril au mercredi 7 mai 2025
Congrès Occitanie à Saint-Pé-de-Bigorre,
Randonnée Val d'Azun, Hautes-Pyrénées

Samedi 26 et dimanche 27 avril : congrès Occitanie, stand Codoc FFS, projections. Visite de Lourdes avec Annie, Serge et Jean-Marc M. le dimanche après-midi.

Lundi 28 avril : repérage camping dans le val d'Azun, tourisme à Gavarnie.

Du mercredi 30 avril au mercredi 7 mai, camping Nature Azun à Aucun (Val d'Azun, Hautes-Pyrénées) <https://www.camping-azun-nature.com/> Grand confort pour la semaine en chalet ! Vélo et randonnée.

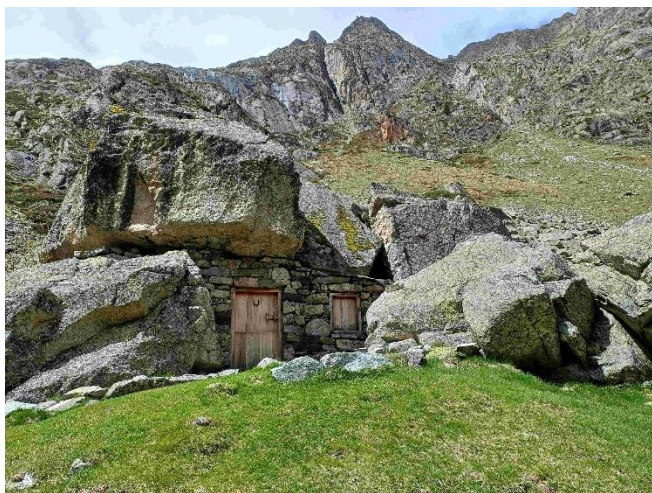


Action du jour pour Serge : faire le plein d'eau de Lourdes ! Cliché JPG.

Le 3 mai, randonnée de 3h30 avec Olga et Éric de V. au départ du col du Soulor (1471 m) à la Pointe de Surgatte (1805 m). Le 4 mai, randonnée de 5h30, au départ du parking de la maison du parc (1500 m environ) en suivant le gave d'Arrens en direction des lacs de Suyen (1535 m), Labassa et de Rémoulis (2019 m). Arrêt sur importants névés, ce sentier mène au port (col) de la Peyre Saint-Martin (2295 m). Le coin est très sauvage à cette saison. Au retour visite de ces cabanes de berger construites fin 19^e ou début 20^e, appelées « toue », celles de Labassa et Doumbas sont étonnantes, rencontre avec un troupeau d'isards peu farouches. Le 6 mai, il a neigé ! rando aller-retour de 3 h entre le col de Couraduque (1367 m) et le col de Liar (1348 m), j'évite les crêtes escarpées de Soum de Lya et de Soum de la Pène (1616 m), à cause du brouillard. Le 7 mai, direction le Lot. Il y a toujours autant de spéléonautes à l'émergence du Ressel, dans la vallée du Célé. Le 9 mai, visite aux pertes de Thémines et repérage de la grotte de Roucadour, cavité protégée.



La toue de Doumbas, photo JPG.



La toue de Labassa, photo JPG.

Sitographie de la grotte de Roucadour (non exhaustive)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte_de_Roucadour

<https://archeologie.culture.gouv.fr/fr/roucadour>

<https://www.hominides.com/livres-et-medias/roucadour-une-grotte-ornee-archaïque-du-quercy/>

<http://www.roucadour.com/>

Pascal Foucher, Cristina San Juan - Foucher. Gargas et Roucadour : deux grottes ornées gravettiennes, identités et particularités. Roucadour. Une grotte ornée archaïque du Quercy (Thémines, Lot),

Préhistoire du Sud-Ouest, 2022. hal-04250572

<https://hal.science/hal-04250572/document>

https://mupreva.org/dedalo/media/pdf/publicaciones/standar/mupreva194_mupreva153_506.pdf

<https://racines-alvignac.fr/archeo-roucadourthemines.html>

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1964_num_61_2_8155

https://www.persee.fr/doc/galap_0072-0100_1966_sup_3_1

https://www.ccsf.it/wp-content/uploads/2024/02/vcs2009_Coussy.pdf



Émergence du moulin de la Pescalerie, vallée du Célé (Lot), cliché JPG.

Mercredi 30 avril 2025

T25.2, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère

UTM WGS84 : 716,668 / 5026,432.

Participant : Guy Lamure.

Retour avec le matériel de désobstruction à l'entrée de ce petit trou à courant d'air repéré le 23 mars. Après avoir rabaissé le seuil de 80 cm environ et cassé du caillou pour élargir l'entrée, je peux m'engager suffisamment pour voir la suite : petite fracture perpendiculaire à l'entrée avec vue sur 2 m côté gauche et 1 m à droite. Aucune continuation vers le bas et le courant d'air soufflant

provient certainement de communication avec la surface du lapiaz tout proche.



Jeudi 15 mai 2025

Scialet GSC X, Grande Moucherolle, Corrençon-en-Vercors, Isère

Participants : Olivier V. et Guy Lamure.

Je pensais arriver en avance au rdv mais au final très à la bourre à cause de gros embouteillages dès le péage de l'A43 ; on finit par se retrouver avec Olivier sur le parking covoiturage de Sassenage avec ¾ heure de retard...

Arrivée à 12h à l'entrée du trou, on commence de suite par enlever les branchages de protection et les différentes argumentations s'enchaînent ensuite entrecoupées de burinage manuel et d'évacuation de blocs. Un bombement récalcitrant épuise nos derniers arguments, mais à force de persuasion musclée, on en vient à bout. Fin du chantier à 17h vers -3,5 m environ avec vue sur 2 m vers le bas mais toujours étroit.

Reste sur place : 1 massette et 1 burin.

Courant d'air soufflant fort et froid, on se les pèle sans sous-combi...

Compte-rendu de Guy.

Samedi 17 et dimanche 18 mai 2025

Week-end d'échange topographique, Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche

Participants Clan des Tritons : Séverine Andriot, Olivier Brunel, Axel Choisy, Olivier V., Bertrand Houdeau.

Césame, Loire : Janet Saumet, Pierre Maleysson, Mathilde Hamm, Thaïs Michelet.

Cadres : Fabien Darne (Clan des Tritons & Césame), Benoît Urruty (GUCEM, Isère) et Alex Pont (Clan des Tritons).

Sollicité par quelques-uns lors de l'AG 2024, un week-end d'échanges autour des dernières tendances de la topographie a eu lieu au gîte du Césame les 17 et 18 mai. C'est donc une équipe de 12 valeureux topographes qui a passé deux jours à discuter DistoX, TopoDroid, Therion ou encore de Visual Topo.

Premier jour studieux au gîte, avec présentations et travaux pratiques, puis un second jour sur le terrain avec cinq équipes de topo au Déroc.

En trois heures de levé : 650 m de topo dans la boîte !

Démonstration par Benoît de mesures au GPS différentiel et de scan Lidar HD.

Pour les absents ou ceux qui veulent bachoter la présentation est disponible [ici](#)

Le montage Therion des 5 équipes de topo du Déroc est disponible [ici](https://clandestritons.fr/) (version de travail à compléter du dessin des différentes équipes).
Toute l'histoire de la topographie en spéléologie est [ici](https://clandestritons.fr/Deroc/)
<https://clandestritons.fr/>
<https://clandestritons.fr/Deroc/>

Compte-rendu d'Alex.

Samedi 17 au mardi 20 mai 2025
Archives Siffre, Péret, Hérault

Participants : Éric de V. (Pyrénées-Atlantiques), Thierry B. (Dordogne), Rémy S. (Tarn-et-Garonne), Jean-Philippe Grandcolas (Rhône), tous membres de la Direction nationale de la Codoc-FFS.
2^e séance « ménage » des archives de Michel Siffre à Péret (Hérault), le travail est conséquent, de nombreux livres, documents, publications, non classés, sont stockés dans des sacs plastifiés, les loirs ou autres rongeurs s'en sont donnés à cœur joie ! Crottes et poussière agrémentent le tout... De nombreux papiers ou livres abîmés iront dans le container à papier.

Hébergement en mobil-home à quelques kilomètres. Accompagnés de 2 dames du village, qui ont connu Michel dans leur enfance, nous irons au cimetière, Michel et sa famille y sont inhumés, il n'y a pas de caveau !

Nous rentrerons bien chargés avec des ouvrages à répertorier au CNDP et d'autres à vendre ou distribuer au congrès national aux Eyzies. Prochaine séance à l'automne.

Compte-rendu de J.P.G.



Photos JPG.

Jeudi 22 mai 2025
Canyon Biez des Cruies, Contrevoz, hameau de Préveyzieu, Ain

Participants: Axel, Ludo, Olivier V.

TPDE: 1h30 (+ approche).

Nous nous retrouvons au hameau de Préveyzieu (lieu du parking aval, fait sans navette) et entamons la montée, repérée précédemment par Ludo qui nous promet une progression en trois étapes : facile au début (chemin), pentu après (sente), pénible pour finir (sente disons carrément virtuelle !). Et nous confirmons totalement les dires de notre oracle ! L'arrivée à l'amont se fait en bas de la première cascade (12 m) dont on atteint le sommet par une escalade facile (rive gauche/sens du ruisseau bien sûr). On enchaîne ensuite la descente par une série de petites cascades (9 au total de 5 à 35 m), accompagnées d'un modeste filet d'eau, juste pour confirmer qu'il s'agit bien d'un canyon (faisable d'ailleurs en légère crue). Mais l'encaissement de celles-ci diffuse une belle esthétique forestière, sur un équipement correct dans l'ensemble. Le retour se fait simplement en recoupant le chemin de montée. Arrivés au village, nous découvrons une autochtone avec un curieux accent, pas tout à fait local : sans doute un village d'irréductibles anglais, fort sympathique au demeurant.

Compte-rendu d'Olivier V.

Dimanche 25 mai 2025
Chartreuse

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

J'ai abandonné les copains haut-savoyards qui allaient désobier une perte dans un coin du Parmelan pour aller plus près en Chartreuse. Histoire de prendre l'air, de retrouver le sentier menant à la grotte de la Cambise (Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère) et de voir son état, avec Serge nous envisageons d'y faire une séance photos. J'en profite aussi pour parcourir l'ancien chemin du désert jusqu'à la bifurcation avec la route du musée, à la Croix Verte et le Pont Saint-Pierre. Je retrouve une plaque gravée avec la croix cartusienne datée 1781, l'autre plaque plus bas date de 1775.



Photos JPG.



Désobstruction Grotte du Croupillon (Saint-Marcel-Bel-Accueil, Isère) – Olivier Brunel : du 23 mars au 25 mai 2025.

Je ne pensais pas raisonnable de creuser en solitaire un trou de A à Z, à moins d'être devenu fou. Par conséquent, un compte-rendu de cette folie s'impose.

Pour recontextualiser, mes recherches d'emploi me prenant le chou, j'ai profité de mes disponibilités toutes relatives pour reprendre l'inventaire des cavités de l'Ile-Crémiu et plus particulièrement essayer de retrouver celles qui n'ont jamais été vraiment identifiées, ni retrouvées.

Ainsi Philippe Drouin, en page 79 de son inventaire inédit et inachevé relate un signalement par Hugues Chatain d'une cavité comblée sur la commune de Saint-Marcel-Bel-Accueil. Celle-ci a été nommée grotte du Croupillon. Les coordonnées reportées la localisent effectivement proche d'un sommet appelé « le croupillon ». Il s'agit là très certainement d'une erreur de frappe. Pour l'anecdote, Hugues Chatain que j'ai sollicité bien après sur divers sujets, ne se souvient pas du tout de cette dite grotte.

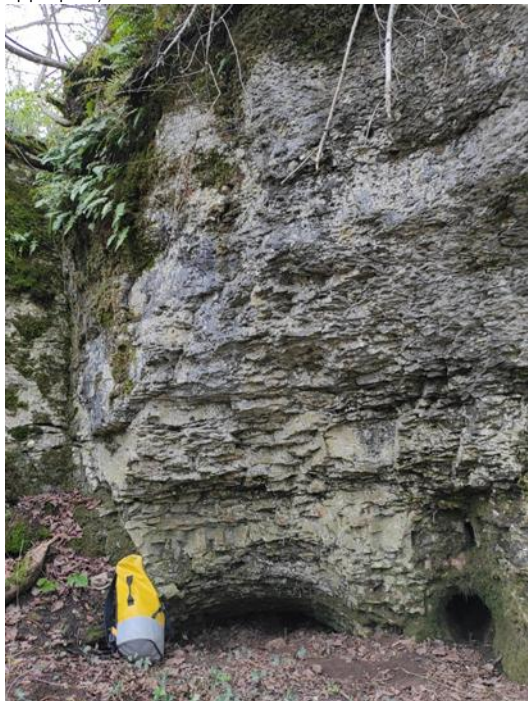
Je pars donc en fin mars de cette année faire le tour de la zone située au-dessus du hameau de Loras. La typologie du lieu des coordonnées, comme je le soupçonnais, n'est pas propice à l'accueil d'une grotte. Philippe Drouin relate « un porche comblé ». Je pars donc à la quête d'un quelconque redan rocheux, aussi modeste qu'il soit car je serai très surpris de découvrir une falaise sur ce sommet très émaillé. Et pourtant, en virant sur la face nord par un ancien chemin forestier, peu de temps après la crête, on distingue, derrière la végétation une petite ligne de roche qui peut aller jusqu'à une verticalité de 4 mètres. Très rapidement, je trouve un renforcement qui peut paraître être un abri sous roche. En se penchant on voit que cela s'enfonce sur un mètre avant d'être entièrement comblé. Juste à son côté, à la limite du sol, une petite ouverture de 20 cm par 20

cm semble s'enfoncer plus loin. Un coup de lampe et je vois que ce boyau rectiligne s'étend sur au moins 6 mètres. J'ai pris ma pelle américaine, le sol est meuble et j'ai rapidement dégagé l'entrée pour faire apparaître une amorce d'entrée de galerie large d'1 mètre 50.

Il me faut qu'une demi-heure pour arriver de chez moi sur ce chantier, je profiterai de cette proximité pour venir creuser à chaque fois que, excédé par le traitement des messages et des candidatures, j'ai besoin de me défouler en tirant des seaux et des traîneaux de terre. Ainsi, je reviendrai 7 ou 8 fois, de fin mars à fin mai. La probabilité de receler des vestiges archéologiques est mise en exergue sur l'inventaire, je vais donc creuser prudemment sur les 2 premiers mètres sur une profondeur d'un mètre et sur toute la largeur afin de faire un sondage. Et évidemment j'aperçois un bout de lame rosé, un peu pulvérulent qui me fait penser illico à des tessons de poteries. Je le dégage, prends des photos et en découvre d'autres éparpillés, j'en prélève 2 soigneusement et arrête le creusement. Je ne saurai dire combien de personnes j'ai sollicité par la suite pour obtenir un avis, on m'a indiqué tel ou tel archéologue qui n'ont jamais fourni un retour. Finalement, je constate que tout le monde sans fout. Jean-Phi me met alors en contact avec Hugues Chatain qui répond présent mais apparemment peu intéressé par mes trouvailles, me parle d'autres découvertes archéologiques. Je lui montre mes échantillons ; il me dit aussitôt que ce n'est pas de la terre cuite mais une bonne vieille lame de roche. Par la suite, je découvrirai lors de mes séances d'agrandissement des fines couches de calcaire intermédiaires dans des remplissages argileux et teinté en rose par cette même argile. Me voilà penaud, par mon ignorance. La découverte de roches siliciques au même niveau, roches apportées par les glaciers aurait dû m'interroger sur la cohabitation peu probable des gaulois avec les glaciers. Je reprends enfin la pelle après un bon mois d'interruption et cette fois-ci je trace vers le fond en aménageant uniquement un passage suffisamment haut pour pouvoir creuser aisément. Rapidement, j'observe que le niveau de remplissage n'atteint plus la voûte et que la galerie se poursuit, cela me motive pour poursuivre. Au bout de 6 mètres, j'arrive à une jonction avec un petit boyau à droite qui repart vers l'arrière. Une lampe placée dans ce conduit me confirme sans surprise que j'ai bouclé avec le boyau latéral. La galerie, après cette jonction a des dimensions qui s'amenuisent, le plafond s'abaisse et je tombe sur un pont rocheux. Je creuse en dessous en espérant que cela s'élargisse mais les parois restent verticales. Je vais travailler les lames à la masse et découvre que rapidement, je dégage des pans de paroi de 20 cm d'épaisseur ; celles-ci reposaient sur des couches argileuses. Ainsi, je continue large. Cependant, un nouvel obstacle se présente 3 mètres plus loin. Même mal et même remède mais le plafond est encore plus bas. Je pensais m'en arrêter là. J'arrive cependant, en fin de journée, à passer une tête (c'est-à-dire la mienne). Devant moi, c'est un mur. Je tourne la tête à droite et constate une galerie avec une voûte qui remonte et un virage de suite à gauche. Cela paraît large, je pourrai être debout et me retourner aisément. Je me contorsionne pour tourner cette fois-ci la tête à gauche et je vois une chatière qui demandera un peu de travail mais derrière, on voit une galerie monter et cela semble pénétrable. Je sais que par le petit bout de la lorgnette tout semble plus grand, mais cela me motive pour revenir le lendemain et me remettre au travail malgré mes épaules qui crient grâce. Dernière après-midi ce dimanche 24 mai, je fais confort pour être sûr de bien pouvoir faire passer les seaux et traîneau (j'y crois !). Je passe sur la branche de droite et, moment de suspense, dresse le cou pour voir la suite à gauche. Patatras ! cela s'arrête net un mètre plus loin. Bon, creusons à gauche pour agrandir la chatière, la voûte remonte assez haut juste derrière. Une fois le plancher bien descendu, je peux passer sur le côté, me retourner, m'asseoir et me hisser debout. Je me retourne et ... encore patatras ! au bout d'un mètre cela se pince. La galerie remontante est de fait un boyau qui ne donne aucun espoir de continuité. Le moral redescend aussitôt, je n'ai pas le courage de finir la topographie d'autant qu'il se fait tard. Ce sera pour le lendemain, une petite après-midi pour finir les mesures et

pour récupérer le matériel. Je constate que je dérange une chauve-souris affolée au fond. Elles n'auront pas tardé à squatter ce nouvel abri que je leur ai ouvert. Le fait qu'elle s'est précipitée sur moi pour pouvoir passer dans l'étroitesse entre ma tête et la voûte me conforte dans le fait qu'il n'y a pas d'issue sur la branche de gauche. J'avais néanmoins constaté un courant d'air dans la galerie principale, il doit y avoir des communications avec l'extérieur par des petites ouvertures sur la branche de droite où toute une nuée d'insectes tapisse une petite niche. Après réflexion, la galerie doit se poursuivre sur la branche de droite, la paroi est très corrodée avec de vieilles concrétions, le passage a dû être abaissé. Si d'autres veulent absolument creuser, ce serait par-là !

A noter : des nids de fouineurs et un squelette de renard que j'ai dû dégager pour passer la chatière. La zone au-dessus des terminus a été fouillée : pas de traces de communication, ni d'affaissement visibles. L'entrée a été marquée TR1 (je ne savais pas quel code appliquer).



Le Croupillon avant creusement.



Entrée du Croupillon fin mai.

Conclusion : 12 mètres de développement, seulement, devrai-je dire. Avant de quitter la région, j'aurai ainsi pu laisser ma trace dans le Nord-Isère et à quelques mètres près j'aurais pu m'enorgueillir d'avoir découvert le plus grand développement sur la commune de Saint Marcel Bel-Accueil (LOL !). Je serais curieux de savoir quelles seraient les réelles dimensions de ces galeries complètement comblées par des remplissages. Ce seraient des projets à la hauteur du creusement du gouffre d'Uriane.

Mercredi 28 mai 2025

Colloque Société préhistorique française au conseil départemental de Mâcon et excursion à Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire

Participant : Jean-Philippe Grandcolas.

Avec Claire Gaillard et Lionel Barriquand (communication – voir ci-dessous) dans la belle salle de l'Hôtel du département de Saône-et-Loire. Pour clôturer la visite du site de Chassey-le-Camp, réception par monsieur le maire au Centre d'interprétation archéologique de Chassey-le-Camp. Colloque de la SPF sur les sites éponymes organisé par la SPF en partenariat avec l'ARVGAMC (Association Recherches et Valorisation des Grottes d'Azé et du Mâconnais Clunisois) dont Lionel est le président.

[Séance SPF A propos des éponymes : 150 ans de construction du discours scientifique autour des gisements de référence en Préhistoire](#)

A propos des éponymes : 150 ans de construction du discours scientifique autour des gisements de référence en Préhistoire - Mâcon-Solutré-Châtel Perron, 26 au 28 mai 2025

Voir La Gazette des Tritons n°118, page 19.

https://clandestritons.fr/?page_id=4732

Camp préhistorique de Chassey-le-Camp

https://fr.wikipedia.org/wiki/Camp_préhistorique_de_Chassey-le-Camp

Jeudi 29 mai au dimanche 1^{er} juin 2025

Aude & Ariège

Participants : Thierry, Olivier V., Odile, Ludo, Guy, Laurent S., Laurent C., Véronique, Fabien, Maryse, Charles, Cécile, Alex, Séverine, Emma.

Jeudi 29 mai 2025 : Gouffre du trou du Vent de las Goffias, Bélesta (Ariège).

SGCAF : Cécile Pacaut.

FJS : Charles Buttin.

Clan des Tritons : Guy Lamure, Laurent Senot, Cécile Pacaut.

TPST : 2h.

Accès : De Bélesta (à 10 km de Lavelanet direction Perpignan) prendre la D 16 en direction de la forêt et de Belcaire. Au bout de 3 km, on passe un pont dit « del Mayne », puis peu après une piste carrossable, mais interdite part à droite en direction du hameau de Rieufourcand. Garer les voiture à gauche de la route. A pied, suivre la piste carrossable sur 4 ou 500 mètres. Une sente (pas forcément évidente -> suivre le chemin indiqué sur Maps.me / Mapy.cz) pour passer au-dessus d'un petit ruisseau grâce à une passerelle et suivre le chemin qui bartasse pour retrouver un sentier bien marqué qui monte. Le suivre jusqu'à l'entrée de la cavité, puits de petite section au ras du sol.

X : 566,86 Y : 3065,43 Z : 795.

Profondeur : -94. Développement : 1210 m.

Equipement :

P38, C55, 1 AN + 2S en Y + 2B.

Balade contemplative dans une sorte de cathédrale bien concrétionnée. Le puits d'entrée de dimensions d'abord modestes s'élargit sous le fractionnement dans une grande salle en cloche. La descente à travers les draperies est très belle. La galerie démarre en bas du puit en direction d'un gros cairn, la poursuivre pour au bout chercher une étroiture aisée entre des concrétions qui permet d'accéder à une galerie facile. Celle-ci mène d'abord sous l'autre puits d'entrée (las Golias). Au retour, on rencontre sur la gauche une superbe stalagmite nommée « le monument », sorte de meringue géante. A gauche de celle-ci part en escalade une petite galerie longue d'une centaine de mètres et qui constitue le fond de cette étage de la cavité.

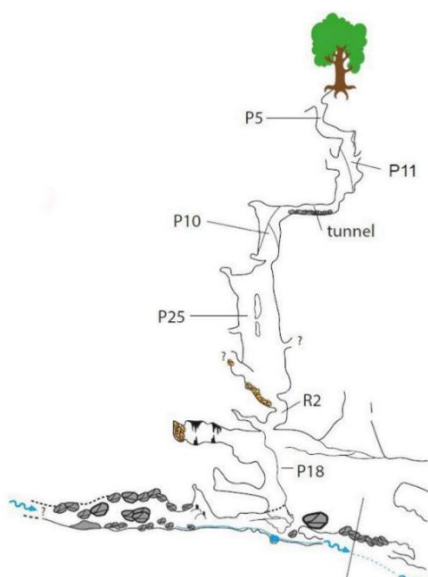
Compte-rendu de Cécile.

nécessaire. Nous passons donc à leur gîte leur emprunter du matos qui s'avèrera à notre goût totalement superfétatoire en plus de me transformer en sapin de Noël. Le guidage à l'entrée du trou s'avère quant à lui fort utile pour gagner du temps. La succession de puits dans la roche noire n'est jamais très large mais reste agréable et assez esthétique. En bas des puits, on prend pied dans de gros volumes marneux bien noirâtres qu'on descend jusqu'à rejoindre l'actif. On décide de commencer à explorer l'aval qui nous rebute rapidement. L'amont quant à lui propose une belle balade le long d'une rivière de calcite.

Compte-rendu de Cécile.

Obstacle	Corde	Amarrages	Remarques
P5	C10	1 AN → 2S en Y ↓	
P20	C30	2 S → 2S en Y ↓	
P10	C60	1 S + 1 S → 2S en Y ↓ + 1 dév / AN juste au-dessus de la chatière ↓	
P25		CP Sous chatière 1 S + 1 AN en Y ↓ + 2 AN en Y ↓	Prévoir grandes sangles
R2 + R2	C30	1 AF ↗ 1 S	
P18		CP + 1 AN (ou 1 S) ↗ + 2S en Y ↓	

Coupe de la zone des Puits :



Samedi 31 mai 2025 : La Caourdière, Belesta.

Participants équipe 2 : Séverine, Emma, Odile, Alex, Olivier V. Partis presque 2 heures après l'équipe 1, dénommée aussi équipe "Citrons pressés", nous sommes surpris de les retrouver dans les puits, en train de peaufiner l'équipement ! Il faut dire qu'une "moultitude" de messages (mail, sms, vidéo, mms, papier) nous avait alertés sur la fébrilité du scénario. Fiche d'équipement évolutive, prêt de matériel à rendre au retour, positionnement approximatif du trou sur IGN et approche subtile pour échapper aux fourmis anthropophages ! Bref après reconnaissances, nous avions pu rejoindre "héroïquement" l'entrée du gouffre, situé tout de même à 300 m du parking. Nous finissons donc en peloton les puits et rejoignons le petit actif que vous trouverez facilement après une belle salamandre, non fossilisée cependant. Nous tentons une visite de l'aval qui comme la topo nous le laissait pressentir, se révèle encore plus étroit que prévu et surtout curieusement plus étroit que l'amont. Rien de méchant, mais rien d'indispensable cependant. Même Emma, notre tête chercheuse n'y trouvera un lieu d'acharnement suffisant pour poursuivre. Nous réorientons donc notre énergie vers l'amont qui lui se révèle bien plus spacieux et bien plus beau. Une succession de grandes galeries, décorées de vastes coulées stalagmitiques et gours esthétiques dont l'équipe 1 a déjà dû vous bassiner. Vers la fin, nous butons sur les dernières difficultés : des blocs et 2 départs principaux, dont un emmoustiqué, dénonçant la proximité des pertes (hélas infranchissables). Au retour, nous rejoignons la base des puits qui se remontent sans soucis particuliers. Excepté un passage où Odile (blessée

récemment au coude) préfère tenter un passage alternatif et étroit sur sa droite, dédaignant l'itinéraire trop facile offert par la corde sur sa gauche. Remise sur les rails, nous retrouvons rapidement la chaleur de la doline d'entrée. Emma, coéquipière de déséquipement avec sa mère, pensant surprendre celle-ci, retire la corde du dernier puits que Séverine remontera en escalade sans trop s'en rendre compte.

Compte-rendu d'Olivier V.

Samedi 31 mai : boucle Puivert à Nébias (Aude).

Dénivelé : + 200 m - Distance : 16 km.

Participants : Guy, Laurent S., Ludo et Thierry.

Départ du camping et après avoir contourné le lac et suivi un bout de route, on continue sur de larges pistes bien ensoleillées avant de traverser la D117 et trouver enfin l'ombre de la forêt. Pause pique-nique à l'entrée de Nébias, petit détour pour voir les restes de 2 moulins à vent et on arrive sur la partie la plus sympa de la rando, « le labyrinthe vert » <https://mairie-nebias.com/le-labyrinthe-vert/> où le sentier serpente dans un beau lapiaz forestier. A la sortie du labyrinthe on cherche un peu le bon passage au niveau des ruines d'En Dominique et au pas de la Bessège, Ludo nous abandonne pour rentrer directement au camping. On continue à 3 sur une bonne piste qui suit les crêtes et avant de redescendre sur Puivert, on fait un petit détour pour visiter le château cathare de Puivert <https://chateau-de-puivert.com/> : visite du donjon et de ses 4 belles salles voûtées (qui mériteraient d'être mieux mises en valeur). Un film intéressant sur la réalisation du scan des sculptures intérieures et extérieures du donjon : <https://www.youtube.com/watch?v=deZ7QkUSYzw>

Compte-rendu de Guy.

Dimanche 1^{er} juin : Montagne de Montailou (Camurac - Aude).

Roc de Quercourt (1820 m).

TPAR : 4 heures 30.

Dénivelé : + 649 m / - 650 m - Distance : 13,86 km.

Participants : Thierry, Laurent C., Véronique, Annick, Olivier et Odile. La majorité des spéléos ont pris la route du retour et nous restons quelques-uns à profiter des montagnes audoises. Nous décidons d'aller faire un sommet qui nous permettra d'avoir une vue sur l'ensemble du massif. La météo devient orageuse en cours de journée et nous espérons qu'elle sera favorable pour faire le tour que nous avons prévu. Le départ se fait au lac et aire de pique-nique de Camurac (1244m), sous un soleil ardent. Nous empruntons le PR en balisage jaune qui passe par Montailou (village occitan, riche d'archives fort instructives sur la vie locale au XIV^{ème} siècle, <https://www.roman-historique.fr/moyen-age/montailou-village-occitan-demmanuel-le-roy-ladurie/>) et nous grimpons par un chemin forestier, herbeux et ombragé où nous pouvons observer une multitude de fleurs en cette saison : myosotis, véroniques, sainfoins, épiaire des bois ... et de multiples orchidées (O. Bouc, O. bourdon., O. Mâle). Les oiseaux sont également présents et nous avons l'opportunité d'en entendre quelques-uns dont la caille des blés, le pouillot véloce, les mésanges noires, charbonnières, l'alouette. Nous rejoignons le GR 7 à 1559 m d'altitude qui nous emmène au col de Balaguès (1670 m). La vue sur les crêtes devient magnifique et nous décidons de pique-niquer avant que l'orage n'arrive sur nous. Nous admirons les Pyrénées où des névés résistent encore aux chaleurs au-delà de 2700 m et tout particulièrement sur le massif d'Andorre. Nous empruntons le chemin des crêtes jusqu'au Roc de Quercourt (1820m) par le balisage du GR, puis par le PR jaune, où la vue est panoramique jusqu'à l'amorce de descente vers la station de ski de Camurac. La chaîne pyrénéenne s'offre à nous, parsemée de névés et d'immenses alpages verdoyants s'étirant à l'infini où les animaux en estive doivent paître en été. Quelques perchons étaient déjà présents dans ce secteur. À cette altitude, beaucoup de fleurs apparaissent telles que les orchidées (O. Sureau, O. Singe), les gentianes (G. acaule, G. printanière), les anthyllis, les pensées

sauvages, les trolles, les narcisses et bien d'autres qui auraient mérité d'être observées plus longuement. Malgré les grondements de l'orage sur les Pyrénées, nous avons pu apprécier la quiétude de ces lieux, traversés par le vol des aigles royaux et des vautours. Redescente par la station de ski de Camurac qui nous emmène à notre départ au lac et aire de pique-nique de Camurac. Nous avons échappé à l'orage !

Compte-rendu d'Odile.

Dimanche 1^{er} juin : Gouffre du trou du Vent de Las Goffias, Plateau de Sault, Puivert (Aude).

Clan des Tritons : Emma Pont, Séverine Andriot, Alexandre Pont, Bertrand Houdeau.

Temps Passé Sous Terre : 3h30.

Le trou a été déséquipé la veille, mais rien ne nous arrête. La famille Pont-Andriot souhaite faire une dernière virée sous terre avant de reprendre la route et essaye de motiver les troupes. Seul Bertrand est solidaire. On prépare les kits et après un aller-retour vers la rivière du camping pour retrouver le bloqueur de pied qu'Emma a abandonné dans l'eau en lavant son matériel, nous filons vers le gouffre. Emma équipe. Maintenant qu'elle a passé le stage perf, on ne se pose même pas la question ! On la rejoint rapidement puis on explore les deux côtés de la galerie. Alex nous abandonne pour commencer gentiment la remontée du P40, puis Bertrand. Avec Emma, on poursuit vers le fond de la galerie et on trouve la chauve-souris aperçue par les autres équipes. On rejoint Bertrand. Emma commence la remontée et je déséquipe. Très jolie grotte : beaux volumes, belles concrétions, pas trop longue.

Compte rendu de Séverine.



Les photos sont de Cécile.

Des photos de Thierry seront dans la prochaine gazette.

Liste des cavités naturelles les plus longues de l'Aude

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_longues_de_l'Aude

Liste des cavités naturelles les plus profondes de l'Aude

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_profondes_de_l'Aude

Liste des cavités naturelles les plus longues de l'Ariège

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_longues_de_l'Ariège

Liste des cavités naturelles les plus profondes de l'Ariège

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cavités_naturelles_les_plus_profondes_de_l'Ariège

Dates à retenir

*** Stages et manifestations des structures FFS en Auvergne Rhône Alpes sur :** <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

Rassemblement des Spéléos Caussejards 2025

Lieu : Sainte-Eulalie-de-Cernon (Aveyron, Larzac)

Dates : du **vendredi 12 septembre 2025, 16h** au **dimanche 14 septembre 2025, 14h.**

Contact : contactcaussenard2025@laposte.net

Journées du Karst 2025

Excursion de l'Association Française de Karstologie

Dates : Vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 septembre 2025

Lieu : Vercors Nord : Sassenage, Autrans, Villard de Lans, Saint Nizier

Hébergement retenu : <https://centrelEVERCORS.org/>

Le lien unique pour la circulaire et les inscriptions se trouve ici : <https://afkvercorsnord.sciencesconf.org/>

Congrès spéléo Auvergne-Rhône-Alpes 2026 les **18 et 19 avril 2026** à Saint-Martin-en-Haut (Rhône). Organisation : CDS 69.

Les sorties 2025 programmées

21 et 22 juin 2025, gouffre R'Noille (74) Plateau de Solaison/Cenise.

5 et 6 juillet 2025, interclub CDS 69 à la Borne aux Cassots, Jura.

13 au 20 juillet 2025, camp sur Platé, Haute-Savoie, collectif Césame, Dolomites, Clan des Tritons.

2 au 17 août 2025, camp Pierre Saint-Martin.

20 et 21 septembre 2025, interclub CDS 69 à la Diau, traversée par 3 Bêtas, Haute-Savoie.

18 octobre au 3 novembre 2025, Croatie.

D'autres sorties spéléos/canyons sont prévues, les dates ne sont pas encore arrêtées.

Le coin des stages 2025

<https://ffspeleo.fr/stages.html>

Les nouveaux adhérents 2025

VIALLE André, fédéré GS Languedoc dans l'Hérault, domicilié en Isère.

PIERRET Aude, fédérée GS Languedoc dans l'Hérault, domiciliée en Isère.

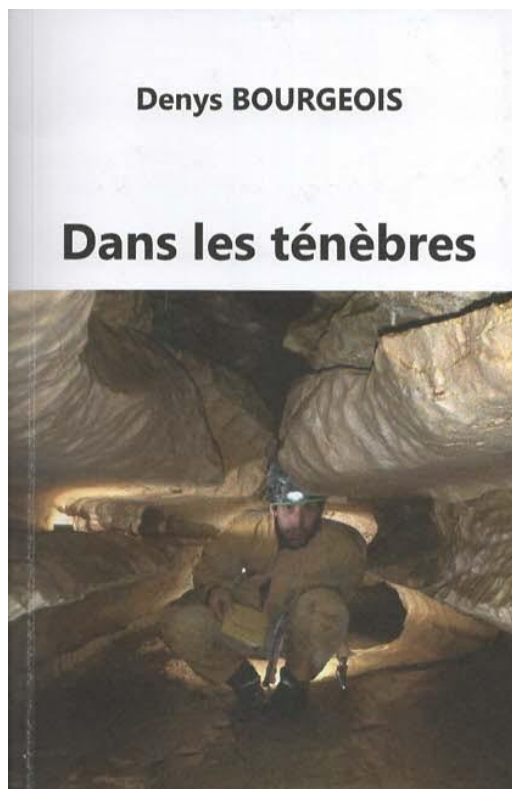
Changement d'adresse – téléphone – méi

Olivier Brunel quitte le Dauphiné pour la région bordelaise.

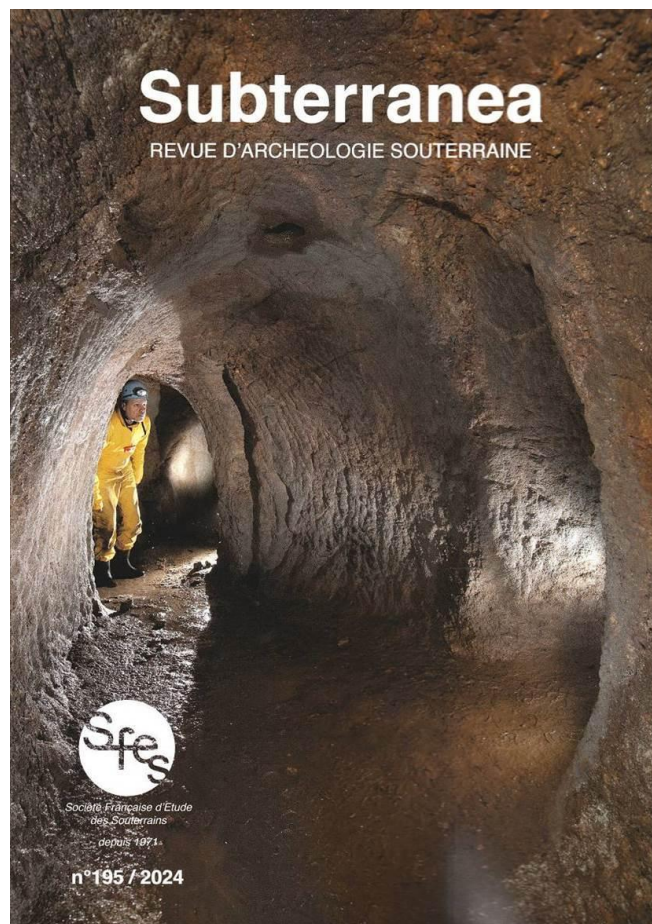


Couverture Le Chaland par Romain Venot, 219 pages.

Le sommaire est là : https://www.csr-rhonealpes.fr/cds69/wp-content/uploads/sites/2/2025/03/maquette-speleo-dossiers-44_sommaire.pdf

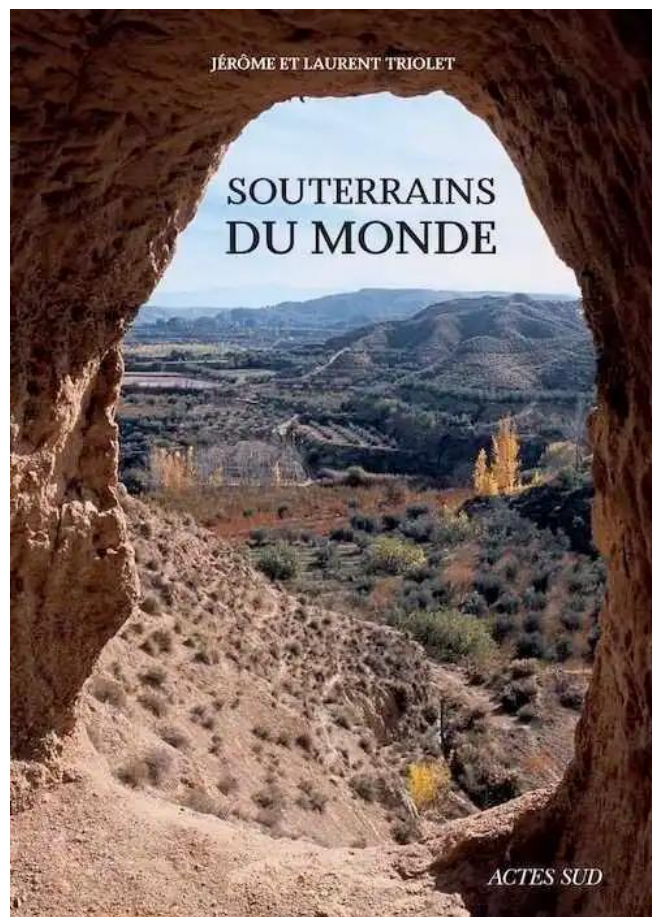


Un récit en format de poche à lire, écrit par un copain du Spéléo club de Savoie ! Voir l'analyse dans Spelunca 177.

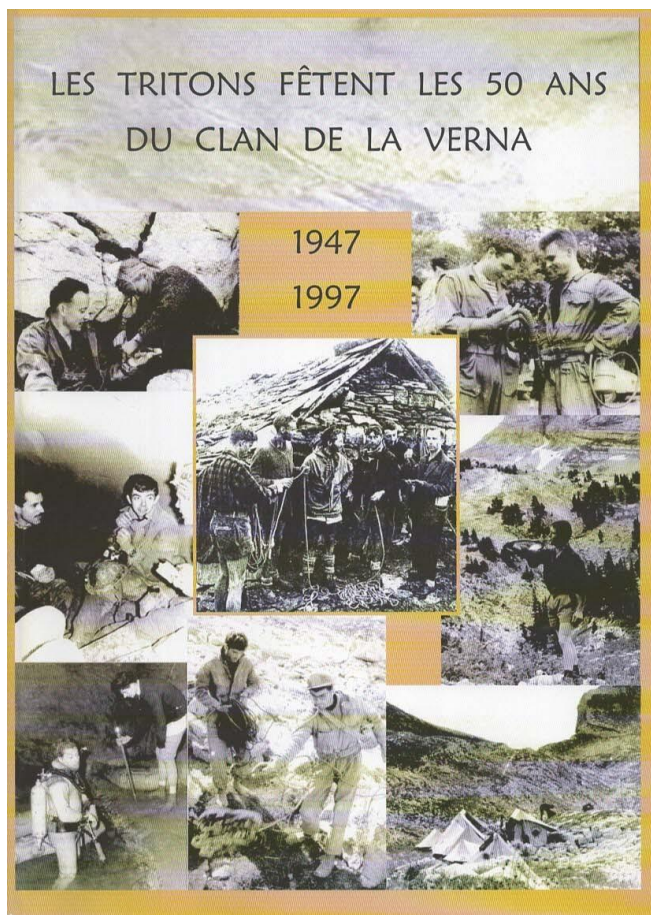


Pour consulter le sommaire, clic le lien

<https://www.subterranea.fr/nos-publications/subterranea-n-195-2024/>



<https://www.librairie-archeologique.com/index.html?produit=57759>



Il en reste 8 exemplaires, publication de 2004, 27 pages.

En vente, 8 euros + frais de port.

En ligne : https://clandestritons.fr/?page_id=4760



Feuille de liaison
du

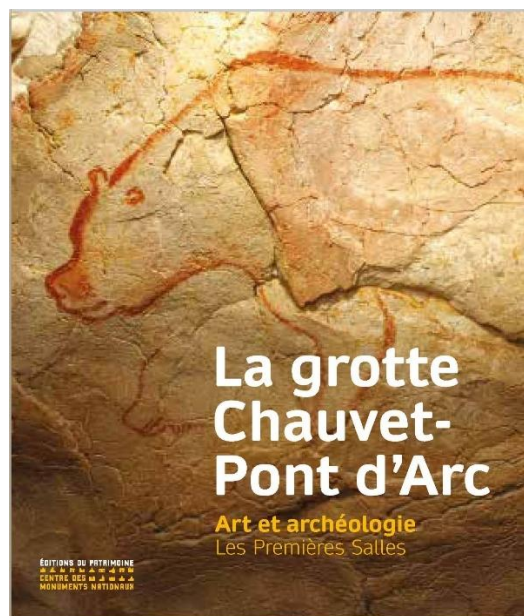
Jura
Département

Comité Départemental de Spéléologie du Jura
N° 312 JANVIER 2025

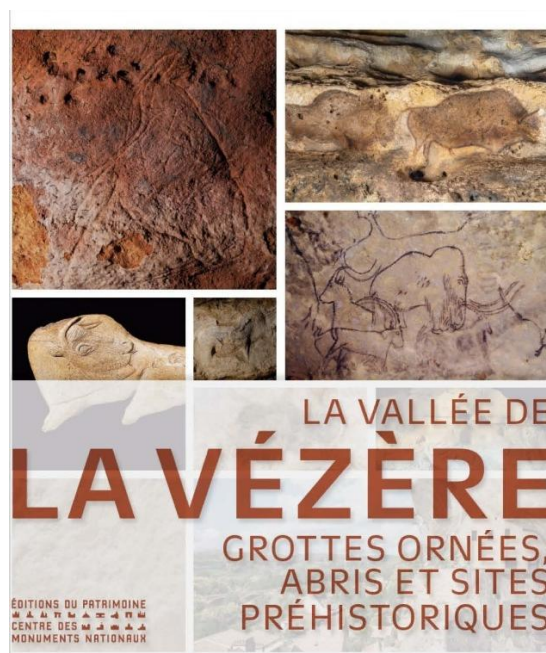
https://cds39.fr/download?task=download_send&id=294:cds-info-jura-312-pdf&catid=13

L'expédition Köytendag 2024 – Turkménistan est en ligne

<https://clandestritons.fr/?p=5391>



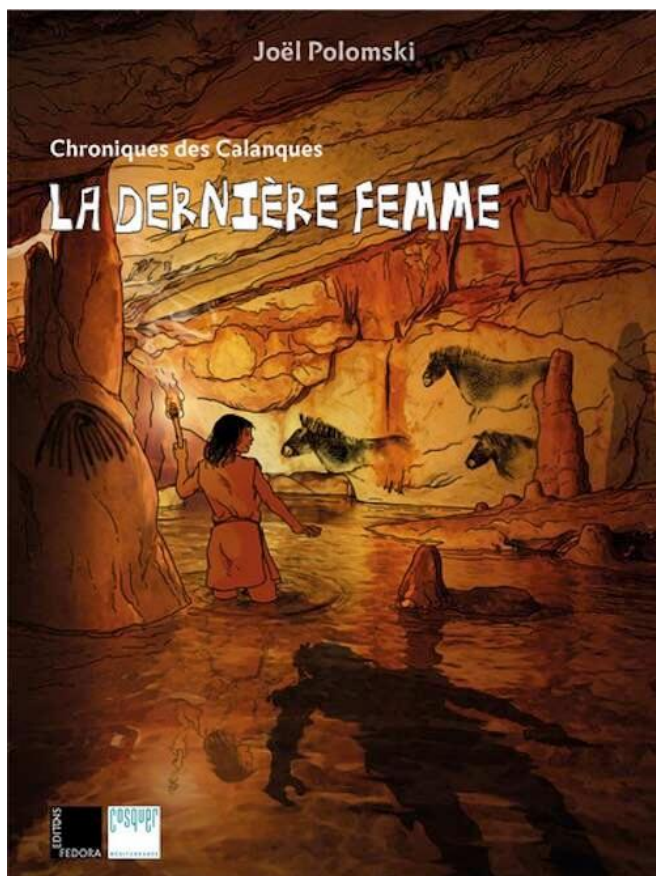
<https://www.monuments-nationaux.fr/editions-du-patrimoine/les-ouvrages/la-grotte-chauvet-pont-d-arc>



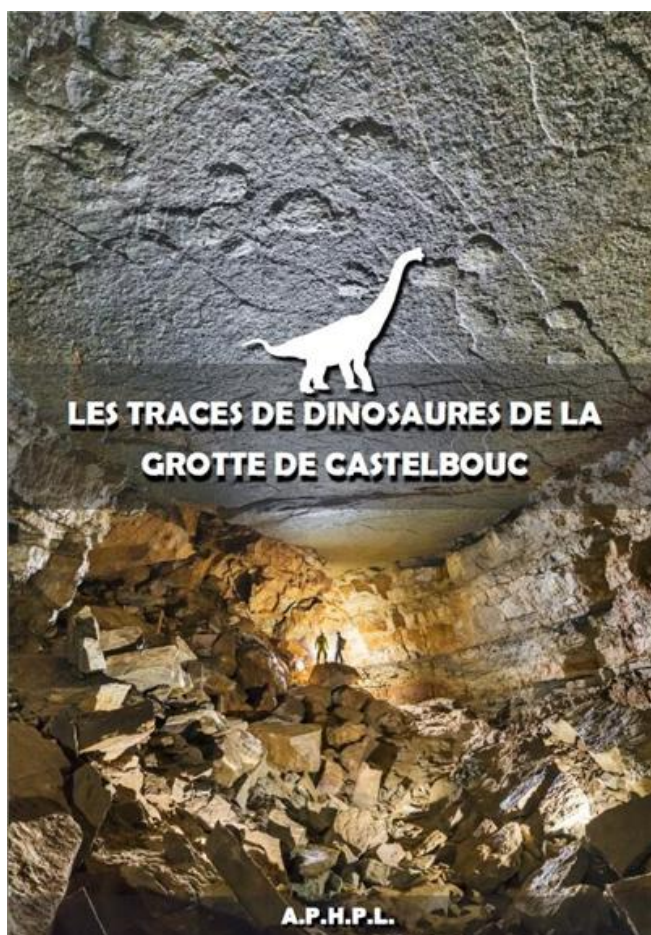
<https://www.monuments-nationaux.fr/editions-du-patrimoine/les-ouvrages/la-vallee-de-la-vezere-grottes-ornees-abris-et-sites-prehistoriques>

Bienvenue sur *Alpes Spéleo*, un site perso qui traite de sujets divers se rapportant au monde des cavernes.

<https://alpespeleo.fr/>



<https://www.librairie-archeologique.com/index.html?produit=57827>

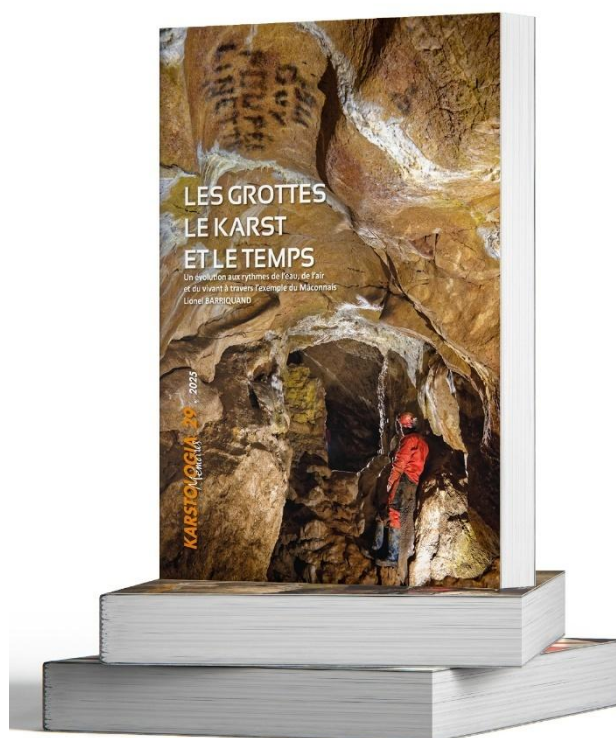


<https://www.cevennes-evasion-boutique.com/traces-de-dinosaures-de-la-grotte-de-castelbouc-aphpl-c2x41586244>

LES GROTTES, LE KARST ET LE TEMPS.

Un évolution aux rythmes de l'eau, de l'air et du vivant à travers l'exemple du Mâconnais.

Lionel BARRIQUAND



LES GROTTES, LE KARST ET LE TEMPS.

Un évolution aux rythmes de l'eau, de l'air et du vivant à travers l'exemple du Mâconnais.

Lionel BARRIQUAND

Entre le Massif Central et la Bresse, le Mâconnais est une région karstique aux grottes modestes mais variées. Les vides karstiques sont issus de différents processus : fantomisation, karsts de contact et sous couvertures, altération secondaire, bio-corrosion, tous à des stades d'évolution différents. Ils sont à l'origine d'une partie des paysages. Ceci permet d'approcher les temps liés à ces processus et le temps du karst et des grottes. Le rôle de l'eau dans le karst et les éléments qui en résultent ont des temporalités qui sont analysées à travers quelques données historiques et des suivis réguliers menés sur plusieurs années, tant au niveau de rivières souterraines que des écoulements depuis l'épikarst. Les mesures aérologiques effectuées sur plusieurs années, dans plusieurs grottes, montrent que leurs temporalités sont en lien avec leur morphologie. Elles montrent aussi que ce milieu n'est pas stable ce qui se traduit par des phénomènes de condensation-corrosion entraînant une spéléogénèse spécifique non négligeable. Que ce soit pour l'eau ou pour l'air, l'anthropisation du milieu et les modifications apportées par l'homme impactent aussi largement les grottes et les systèmes karstiques. L'homme fréquente les grottes du Mâconnais depuis le Paléolithique inférieur avec une utilisation opportuniste, que ce soit pour la recherche de matières premières, pour un abri

temporaire ou pour des activités culturelles. Ces occupations se déroulent sur un temps long loin des grands jalons de l'histoire. Plus récemment, à partir du siècle des Lumières, les hommes ont, de ces lieux, des approches différentes. Il les étudie et les explore avec des moyens novateurs. Certaines d'entre-elles sont également exploitées, pour des activités touristiques et spéléologiques. Mais les relations entre les grottes, le karst et le vivant ne sont pas l'exclusivité de l'homme. Les micro-organismes jouent un rôle dans leur formation et leurs évolutions. Les animaux fréquentent le monde souterrain également, que ce soit pour y trouver refuge pendant des temporalités où leurs sont propres ou pour venir y chercher de la nourriture. Par différents mécanismes, ces présences sont enregistrées dans les grottes. Dans les cas les plus extrêmes une spéléogénèse spécifique se met en place : la bio-corrosion. Au final, que ce soit avec l'eau, l'air ou le vivant, de nombreux processus existent et ont leurs propres inscriptions du temps dans l'espace souterrain. La somme de ceci aboutit aux vides karstiques, paysages souterrains tels qu'ils se présentent à nous aujourd'hui. Mais cet état reste transitoire. La grotte et le karst continuent à évoluer jusqu'à leur disparition définitive.

Après une introduction captivante sur la notion de temps et les particularités du Mâconnais, cet ouvrage riche de 646 pages vous emmène à travers sept grands chapitres qui explorent en profondeur :

- L'Homme et les rythmes de la connaissance, du Siècle des Lumières jusqu'à nos jours
- L'Homme de la Préhistoire à l'Époque moderne
- Le Vivant et ses interactions souterraines
- L'air et ses dynamiques invisibles
- L'eau, moteur essentiel du karst
- La formation du karst et des paysages souterrains
- La fin des grottes, ou comment ces milieux évoluent vers leur disparition



Prix de vente : 42 €

(+ 20 € de frais de port),

règlement à l'ordre de ARVGAMC

Commande et règlement à envoyer à :

L. Barriquand, 66 Impasse de Poizut, Montrichard, 69460 Vaux-en-Beaujolais.

Une bande dessinée sur l'histoire des Arêtes de Poisson de Lyon vient de paraître : <https://editions paquet.com/catalogue/1980-aretes-de-poisson-9782889323784.html>

Spéleoscope 44 est en ligne ! Il est téléchargeable ici :

<https://geb.ffspeleo.fr/spip.php?rubrique113>

La Gazette en vrac...

30 ans de la découverte de la grotte Chauvet- Colloque international 2025

Cette réunion scientifique internationale est organisée dans le cadre du 30e anniversaire de la découverte de la grotte Chauvet (1994-2024). Elle se déroulera du **2 juillet au 4 juillet 2025**, au centre de conférence du [fac-similé de la grotte de Chauvet](https://chauvet.sciencesconf.org/), à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche, France). **A priori elle est reportée pour des raisons budgétaires.**

<https://chauvet.sciencesconf.org/>

19^{ème} Congrès international de spéléologie (ICS)

38^e Congrès brésilien de spéléologie

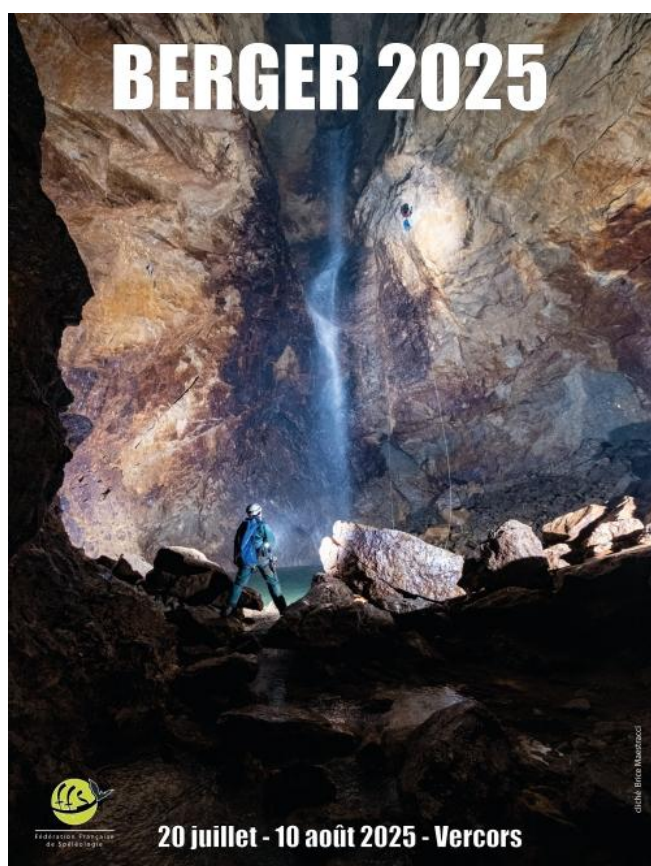
Du 20 au 27 juillet 2025

Belo Horizonte (Brésil)



<https://speleo2025.org/>

BERGER 2025



<https://berger2025.ffspeleo.fr>



Un petit village des Écrins, pire commune de France ?

[Jocelyn Chavy](#) · 10 mars 2025

C'est une petite commune de 170 habitants étalée sur plusieurs hameaux. Située en rive du Parc National des Écrins, elle fait partie du club des 7 villages du label « *villages d'alpinisme des Écrins* », « *lieux de départ historiques pour les grandes courses d'alpinisme vers des sommets emblématiques.* ». La commune en question s'étale de 976 mètres à 3564 mètres d'altitude, au sommet de l'Olan. Vous avez trouvé ?

Et bien **Valjouffrey**, en Isère, serait la pire commune de France. Sur les 34 795 communes françaises passées au crible d'une large enquête, Valjouffrey arrive en dernière position du palmarès 2025 des [Villes et villages où il fait bon vivre](#), Biarritz figurant en première place.

Ce palmarès classe l'une des communes parmi les plus préservées des Alpes, labellisée, comme la lanterne rouge du pays.

Moi qui pensait que Feyzin, en région lyonnaise, sa raffinerie et ses polluants éternels auraient au moins mérité le bonnet d'âne : eh bien non. Faut-il croire que Berre l'Étang et son fumet pétrochimique valent mieux que Valjouffrey ? Oui, selon ce classement.

https://alpinemag.fr/valjouffrey-village-ecrins-dernier-classement-communes-france/?utm_source=brevo&utm_campaign=NL%2014_03&utm_medium=email



Un personnage atypique que j'ai rencontré plusieurs fois dans le Jura, notamment à la Borne aux Cassots (JPG).

Michel Menin est un funambule français né à Lons-le-Saunier (Jura) le 12 septembre 1948 d'une famille d'agriculteurs.

Quelques-uns de ses records notamment en milieu spéléo :

les 1^{er} et 2 mars 1988, Michel Menin marche sur un câble tendu au-dessus du Salto Ángel au Venezuela avec 1 008 mètres de vide sous ses pieds. C'est toujours le record du monde de hauteur sur site naturel.

Le 4 août 1989, Michel Menin marche sur un fil tendu dans une structure circulaire suspendue sous une montgolfière, jusqu'à 3 150 mètres au-dessus du sol, record jamais battu depuis.

En mai 1997, au fond du gouffre de Poudrey près de Besançon, Michel Menin tend son fil à 15 m de haut mais à 50 m sous terre, et reste 19 jours sur ce fil.

Le 30 novembre et le 1er décembre 2002, pour clore la formation au funambulisme de son élève Catherine Léger, Michel Menin et Catherine Léger évoluent ensemble sur un fil tendu au Mexique en travers de la vaste entrée du gouffre Sotano de las Golondrinas au-dessus de 345 m de vide, et se croisent sur le fil.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Menin

Passionnés par la préservation de la santé et de la sécurité des arbres, Michel Menin, bien au-delà de l'âge de la retraite continue simplement par passion à expertiser les arbres.

<https://www.expertisearbresjura.com/>

Auteur du livre : **Alesia à Chaux des Crotenay ? La réalité !**

Expéditions Sourkhan-Daria 2025 (Ouzbékistan) conjointement avec une mission archéologique franco-ouzbek, deux expéditions, une en juillet, la 2^e en octobre 2025.

Liste des participants (sous réserve) : Gael Cazes, Jean-Pierre Gruat, Jean-Philippe Grandcolas, Jean-Paul Hérel, Jean-Marie Briffon, Claire Falgayrac, Lionel Barriquand, Frédéric Poggia, Véronique Olivier, Philippe Auriol.

Expé de reconnaissance sur le massif du Koytendag, côté ouzbek.

La Coupe de Jaujac et sa coulée, un exemple de volcanisme effusif (Ardèche)

| 02/10/2023

Alexandre Aubray

PRAG en sciences de la Terre, Aix-Marseille Université

Camille Souchon

Étudiante master Biogéosciences, Aix-Marseille Université

Publié par Olivier Dequincey - Résumé

Extrait : L'âge de l'éruption de la Coupe de Jaujac n'est pas bien contraint avec des âges différents obtenus par différentes méthodes (thermoluminescence, carbone 14, paléomagnétisme, méthode Ar-Ar). Les méthodes donnent des âges globalement compris entre 45 000 et 15 000 ans (cohérents avec les relations géométriques entre les différentes coulées), ce qui en ferait l'un des volcans les plus jeunes de cette province et du Massif central (le plus jeune étant le maar du lac Pavin dans le Puy de Dôme avec une éruption il y a environ 6 000 ans).

Dans la Grotte Chauvet, se situant à plusieurs dizaines de kilomètres, des peintures rupestres interprétées comme des dessins d'éruptions ont été identifiées et datées à environ 34 000 ans (S. Nomade et al., 2016. [A 36,000-Year-Old Volcanic Eruption Depicted in the Chauvet-Pont d'Arc Cave \(Ardèche, France\)?](#), PLOS ONE, 11, 1, e0146621 – open access). Elles pourraient correspondre à l'observation d'éruptions de volcans du bas vivarais représentées par les *Homo sapiens* habitant alors la région. Ces traces seraient les plus anciennes traces d'enregistrement d'éruptions volcaniques par l'être humain.



Source- © 2016 D. Genty / V. Ferruglio et D. Baffier dans S. Nomade et al.

Figure 26. Le panneau des mégacéros (Grotte Chauvet, Ardèche).

À gauche, photo brute ; à droite, interprétation.

Derrière une représentation de mégacéros, les hommes ont tracé, avec leurs doigts, dans la couche supérieure de la paroi, de grandes gerbes faisant apparaître, en contraste, la couche blanche sous-jacente. Les courbes des projections partent à gauche et à droite au-dessus de la tête du mégacéros. Les traits forment des trajectoires similaires à celles des projections de lave au-dessus d'un volcan. À retrouver aussi sur le site hominides.com.

Mots-clés : volcanisme en Ardèche, volcan Jaujac.

Information pour la visite de la grotte de Vaux-Saint-Sulpice et la Falconette, Ain

Veuillez noter que la première vire coté **grotte de Vaux** n'est plus équipée en totalité, ceci afin d'éviter que les "touristes" ne s'engagent sur la suite de la grotte (personnes croisées sans boudrier loin dans la grotte, c'est un constat !).

Un bout de corde d'une dizaine de mètres est donc maintenant nécessaire pour retrouver les mains-courantes toujours en fixe sur la suite du parcours, ou pour pouvoir sortir si l'on effectue la traversée. Les ancrages sont en place. Merci de ne plus laisser cette partie équiper. A noter aussi que seules les mains-courantes restent en place, les cordes pour les rappels seront à prévoir.

L'Age de glace n'est pas équipé de corde, les ancrages sont en place et sont prévus si besoin pour tirer les rappels.

Concernant la Falconette. Les puits invisibles qui donnent accès à la **rivière Jaune** présentent un équipement vétuste : plaquettes alu « lépreuses » et corde tonchée dans la boucle du dernier fractionnement. La restauration est prévue, en attendant secteur à éviter ou soyez très vigilants ! (Info CDS Ain, mars 2025).

L'incroyable destin des alpinistes de Staline

Dans les années 1930, **Vitali et Evgueni Abalakov**, deux frères orphelins et alpinistes talentueux, furent chargés de porter l'idéologie soviétique sur les cimes. Sans que cela ne suffise pour les protéger des terribles purges stalinienne.

De Manon Meyer-Hilfiger, National Geographic

Publication 29 mars 2025.

https://www.nationalgeographic.fr/histoire/culture-generale-ideologie-sovietique-incroyable-destin-des-alpinistes-de-staline?utm_source=firefox-newtab-fr-fr



Militaire français portant un masque à gaz dans une grotte où des gaz viennent d'être déversés pour en faire sortir des combattants ou des civils algériens qui s'y étaient réfugiés, pendant la guerre d'Algérie (non daté, entre 1956 et 1962). Photographie extraite du film documentaire *Algérie, sections armes spéciales*, réalisé par Claire Billet.

Les armes chimiques utilisées par la France pendant la guerre d'Algérie : une histoire occultée

Christophe Lafaye, Université de Rouen Normandie.

Aude et Dédé

Dédé a commencé la spéléo vers 13 ans dans l'Hérault, avec des jeunes de son village. Il a pratiqué sur le Larzac, dans le Lot, etc.

Aude a débuté beaucoup plus tardivement. Elle a principalement pratiqué dans le Lot quand elle habitait en région Centre.

Nous habitons maintenant dans le nord de l'Isère. Nous espérons pouvoir partager de nouvelles aventures spéléologiques avec les Tritons, et apprendre à mieux connaître les cavités des environs.

30 ans déjà, ça passe à la salle de l'Épine (-450 m) du **gouffre des Partages- M413** à la Pierre Saint-Martin en 1995, ouvrant la porte à un nouveau -1000 !

La commission scientifique et environnement du CDS01

mène une étude sur la fréquentation de la **grotte de Jujurieux (Ain)** par les spéléos et les chauves-souris. Dans ce cadre, la cavité a été équipée d'enregistreurs pour le suivi de la fréquentation humaine (éco-compteur) et de l'activité des chiroptères (Batbox, ultrasons). Lors de votre passage dans la grotte, merci de ne pas toucher aux appareils de mesures (ils ont été positionnés en dehors de la zone de progression) et si possible de ne pas stationner devant. Il est prévu un an de suivi, et les résultats feront l'objet d'une communication. Pour plus de renseignements vous pouvez prendre contact avec la commission scientifique-environnement du CDS01. Yvan Robin & Philippe Vermeil.

Virée de reconnaissance au Laos

Par Alexandre Pont / 1^{er} avril 2025

C'est une équipe de cinq valeureux spéléo qui a visité la province de Bolikhamsai près de la ville de Laksao au Laos du 26/02/2025 au 17/03/2025 (Jérôme JOURET, Jacques GUDEFIN, Benoît DESNOS, François DANIERE, Alexandre PONT).

Le compte-rendu est là : https://clandestritons.fr/?page_id=4740

Commission du Patrimoine Géomorphologique

Géologie sur le Tour de France 2025

Les informations concernant la géologie le long du parcours du Tour de France 2025 sont disponibles sur le site de la Société Géologique de France. Vous trouverez ci-dessous le lien vers la carte interactive du parcours du Tour commenté par Patrick De Wever (MNHN) avec la collaboration de Pierre Thomas (ENS de Lyon) <https://storymaps.arcgis.com/stories/ec90d1210e744a95a22140b7956bdb33>

<https://www.geosoc.fr/images/tourdefrance/2025/TdF2025.pdf>

La Thèse de Céline Baral est en ligne :

<https://hal.science/tel-05058442/>

Cette thèse s'intitule "**Géologie des réservoirs karstiques : développement d'un outil type SIG en 3D, exemple du Larzac sud (France)**". Elle s'inscrit dans le cadre d'une convention CIFRE associant le laboratoire Géosciences Montpellier [Faculté des Sciences Université de Montpellier](#) et l'entreprise [CENOTE Sarl](#) sous la direction de [Michel Séranne](#) et d'[Hubert CAMUS](#).

Ces travaux apportent :

1- une nouvelle compréhension de la structure et de la texture d'un réservoir karstique, et

2- un outil adapté à l'étude du karst, qui permet de répondre de manière pragmatique et cohérente aux questions posées par les collectivités, les décideurs et les industriels quant à la nature du sous-sol en domaine karstique.

Les principaux résultats sont :

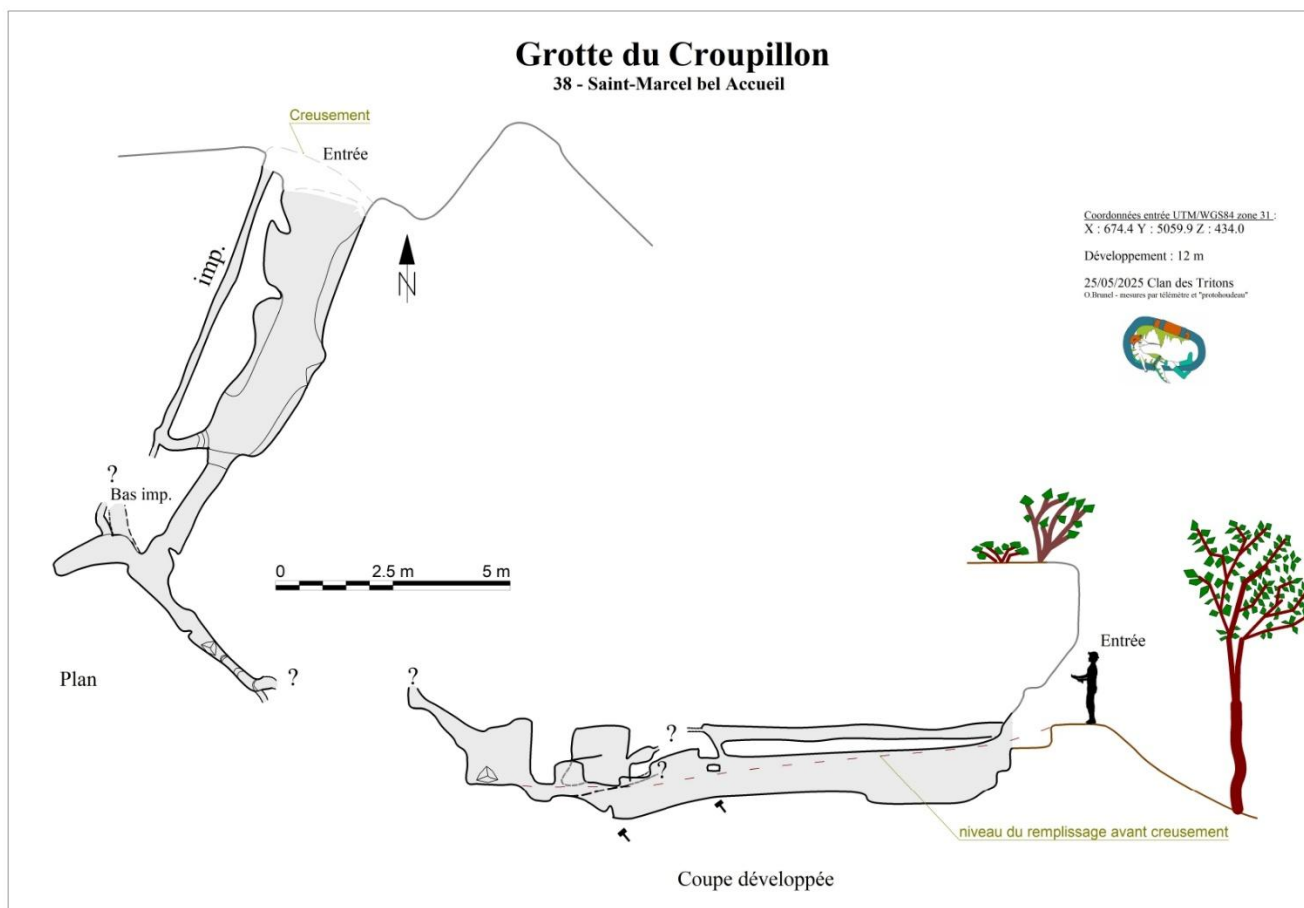
- Le développement d'un véritable SIG en 3D réalisé sur QGIS, qui constitue une solution d'analyse, d'interprétation et de communication sur les réservoirs karstiques.

- La construction d'un modèle géologique 3D du Larzac sud, utilisé pour définir l'enveloppe dans laquelle se développe le réservoir karstique, réalisé sur [hashtag#visualkarsys](#).

- La description et l'analyse de la nature, la géométrie et l'organisation des structures karstiques constituant le 'squelette' du réservoir karstique.

- La reconstitution des étapes successives de structuration du réservoir karstique en lien avec les modifications connues des conditions hydrodynamiques sur le temps long (1-10 Ma), contrôlées par l'évolution tectonique et morphologique du Larzac sud.

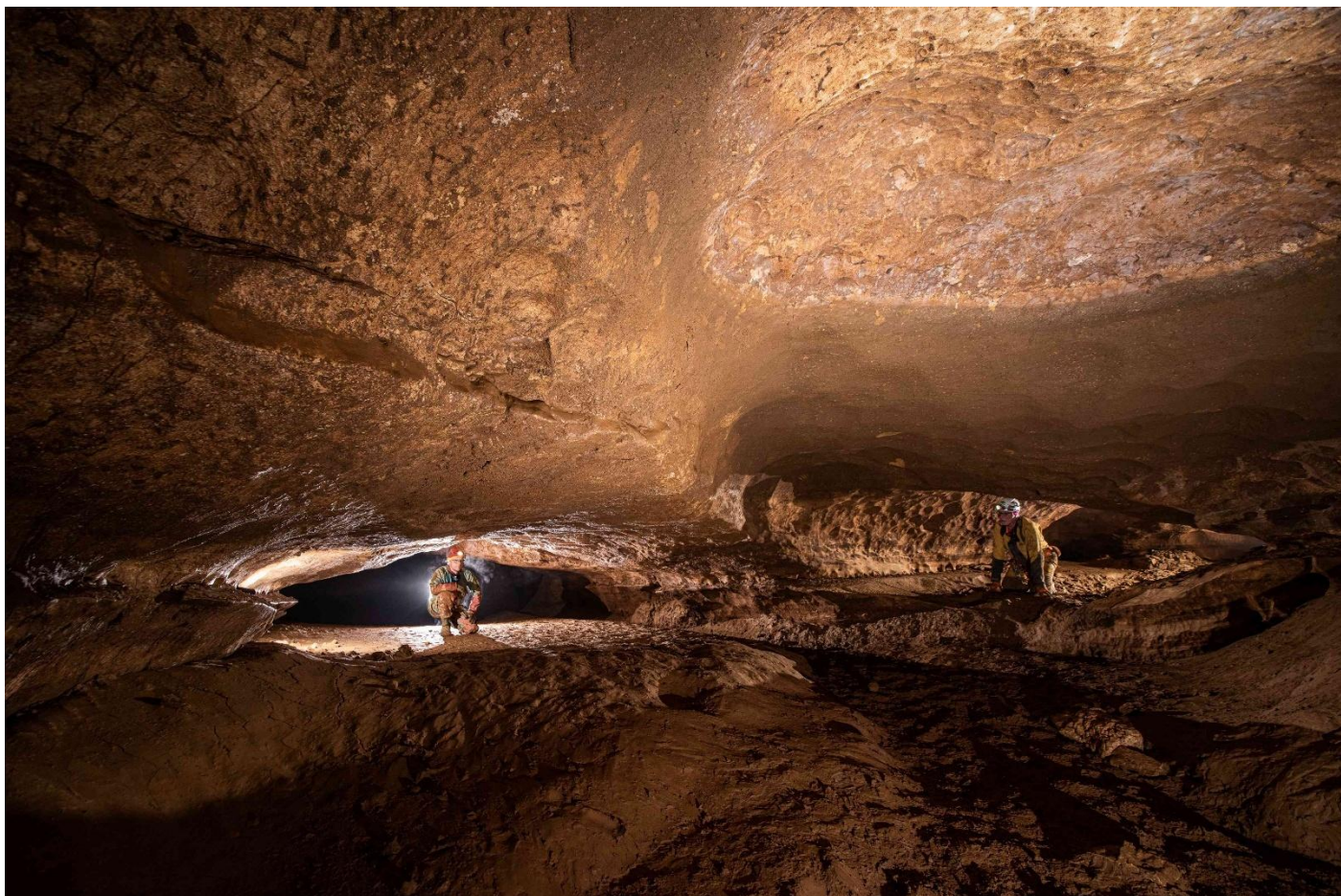
- La localisation de la ressource et la proposition de chemins de drainage des eaux souterraines actuelles et passées à l'échelle du Larzac sud.



Puits de Rappe, Ain, photos Serge Caillault.



Salle Sud.



Carrefour entre toboggan et entonnoir.



Galerie Sud.



Galerie d'accès à l'entonnoir.



Au sommet de l'entonnoir.

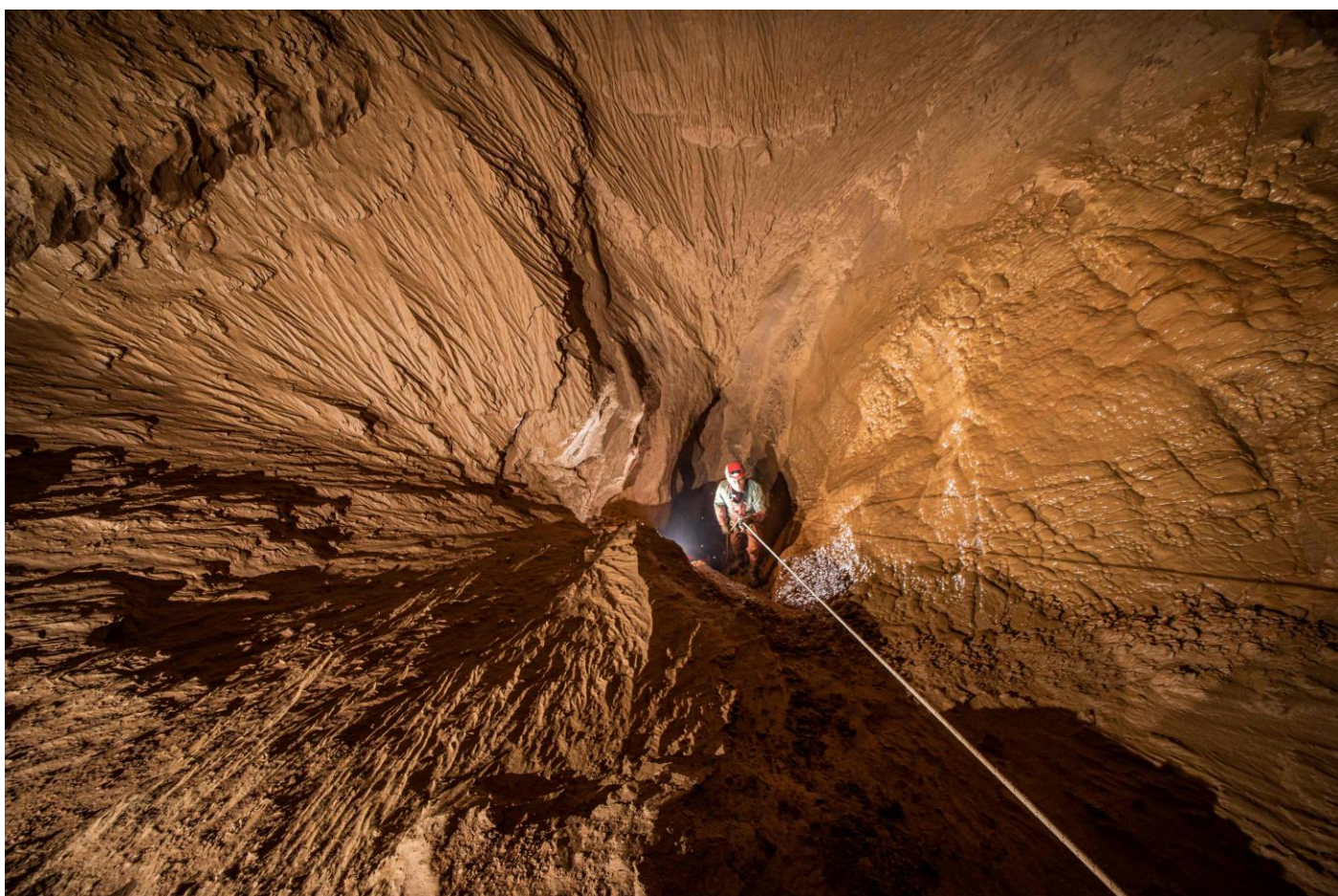


Au sommet de l'entonnoir.



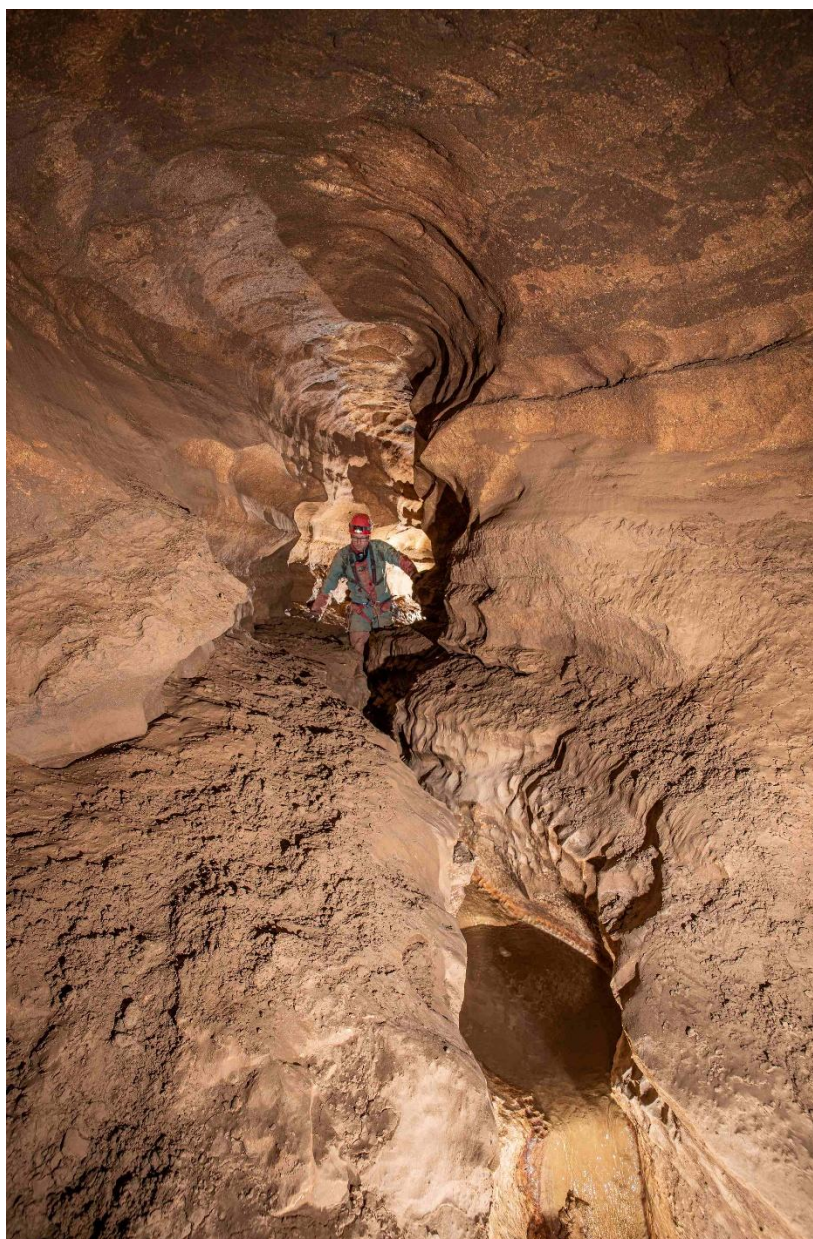


L'entonnoir.



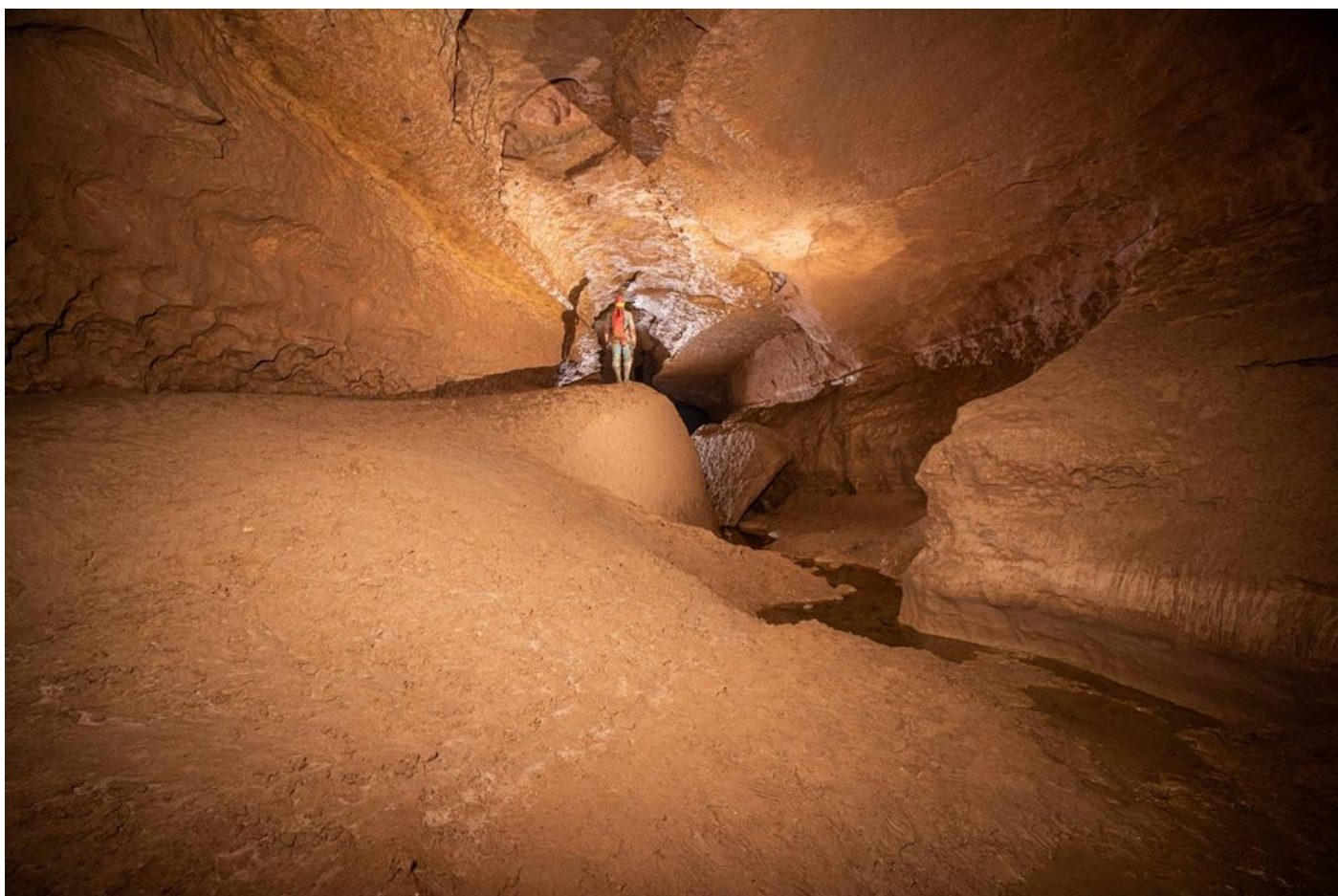


Méandre Ouest.



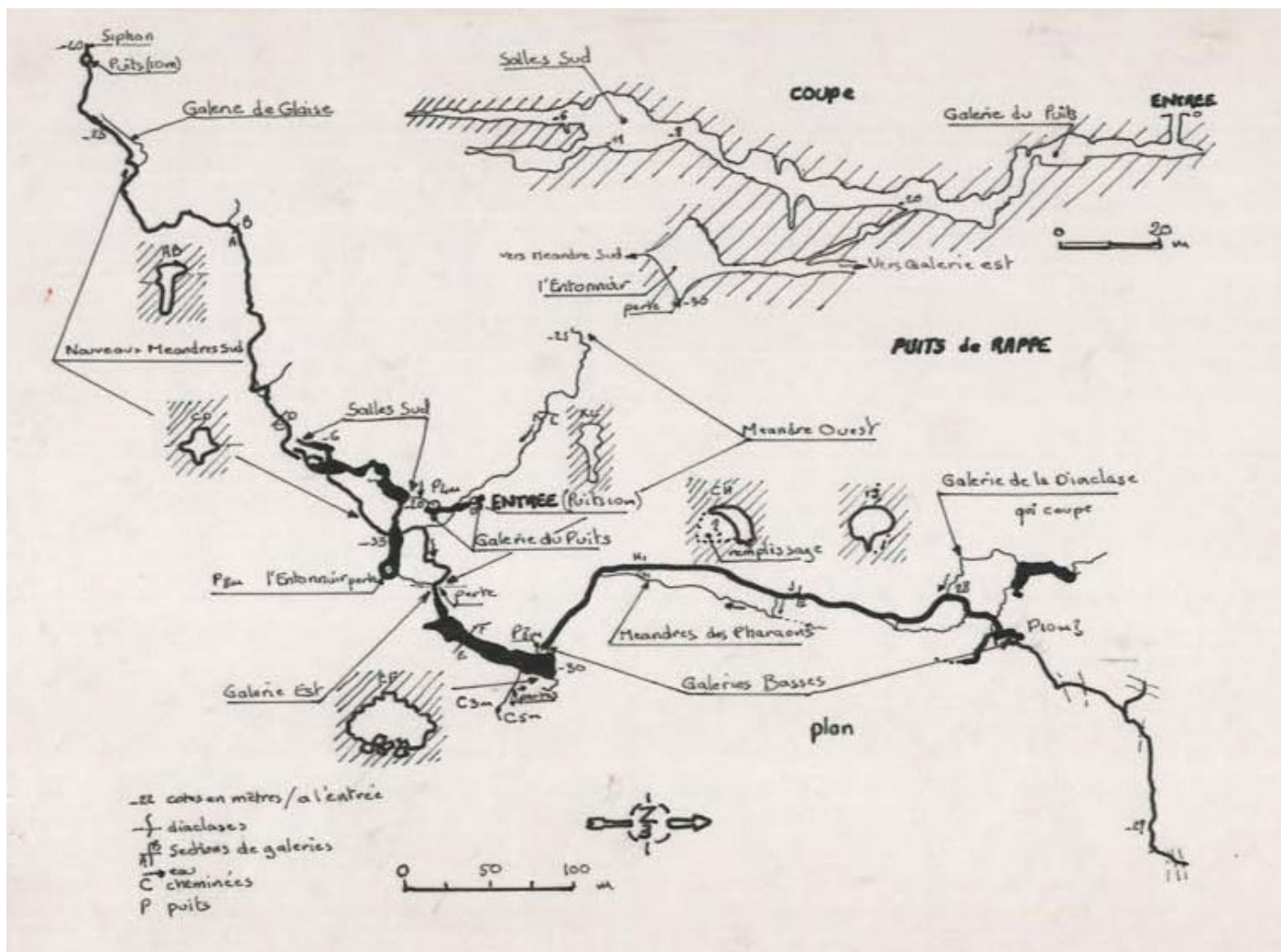


Galerie Est.





Galerie Est.



Archives Groupe Spéléo Bourg Revermont, d'après un plan du Groupe Aven, Lyon.

Evènement du Comité Départemental de spéléo de Vaucluse
 Organisé par le club SPÉLÉO RAGAILLE de Courthézon

SPÉLIMAGES

19^e rencontre
 de l'image et du film spéléo

COURTHÉZON

Salle Polyvalente
 20 - 21 - 22 novembre 2025

Photo Serge CAILLAUD
 Grotte de BOURNILLON

Contact 06.74.125.127
spelimages@orange.fr

spéléo
 Magazine

VILLE DE COURTHÉZON
 COMMUNE PATRIMOINE

16^{èmes} Rencontres Audiovisuelles Nationales
 de la Fédération Française de Spéléologie

le rendez-vous annuel de l'image et du son

COURTHÉZON

samedi 22 & dimanche 23 Novembre 2025

Ouvert à tous
 Spéléos Photographes Vidéastes
 Débutants ou Confirmés

Pour tout renseignement, contacter Philippe CROCHET
philippe.crochet@fsspeleo.fr

Paris - Lyon - Méditerranée

DAUPHINÉ



ROUTE de la GRANDE CHARTREUSE ENTRÉE DU DÉSERT

La gare de ST LAURENT DU PONT
sur le chemin de Fer de VOIRON à ST-BÉRON
n'est qu'à 9 kilomètres du Couvent de la
GRANDE CHARTREUSE auquel il est facile de se rendre
à PIED ou en voiture par l'admirable route du DÉSERT



HUGOT-ALÉSI
Affilié
GOURMONT P.
10 Rue Brequet
72

J. Hugot-Alési

REPRODUCTION INTERDITE